

● ÉLECTIONS CANTONALES ET RÉGIONALES

La gauche gagne du terrain

Nathalie Buisson est élue conseillère générale avec 63,44 % des voix.
La liste de la gauche plurielle obtient 41,46 % des suffrages
et Jacques Salvator entre au Conseil régional qui change de majorité.



AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

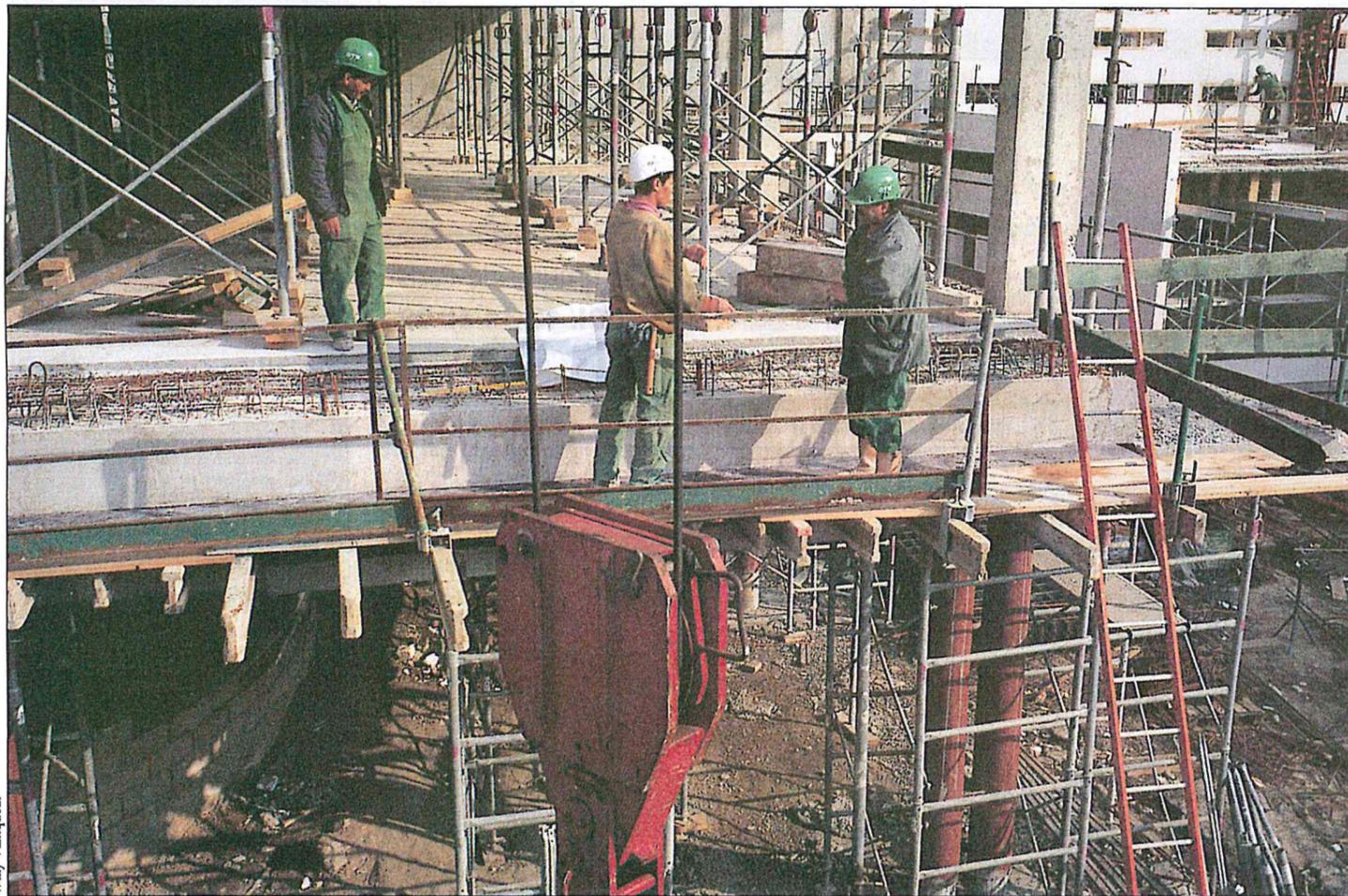
AUBERVILLIERS

N° 73, avril 1998 ● 4 F

ENSEIGNEMENT ● IL OUVRIRA SES PORTES DANS CINQ MOIS

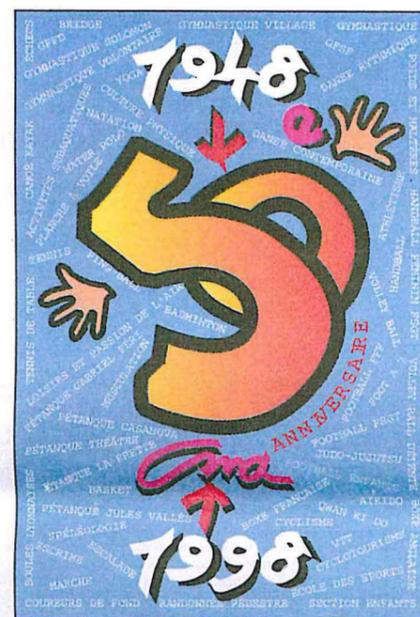
Un nouveau collège sort de terre

Sa réalisation, au coin de la rue du Landy et du boulevard Félix Faure, va alléger les effectifs de tous les autres établissements. Et contribue à la requalification de tout un quartier. (Pages 10 & 11)



Willy Vainqueur

● ANNIVERSAIRE



Le club municipal d'Aubervilliers fête 50 ans de sport pour tous

Des rendez-vous à ne pas manquer (Page 17)

● EMPLOI

Les chômeurs veulent du travail

Le 12 mars, 500 d'entre eux ont rencontré leurs associations à l'espace Rencontres (Page 6)

EDUCATION ● CONTRE LES MESURES AU RABAIS

La mobilisation devient générale

Enseignants, lycéens, collégiens, parents d'élèves se retrouvent au coude à coude pour obtenir un véritable plan de rattrapage à la hauteur des besoins. Le mouvement s'étend aux primaires et aux maternelles. (Page 3)





Vous avez besoin d'un conseil en PROTECTION SANTÉ ? Renseignez-vous !..

LA CARTE MUTUALISTE NATIONALE (1)

VOUS permet d'obtenir

- LA GRATUITÉ** de vos médicaments (2)
- LA GRATUITÉ** de vos frais d'hospitalisation (3)
- LA GRATUITÉ** de vos soins partout où l'on pratique le tiers payant mutualiste (4)

DANS TOUS LES CAS, REMBOURSEMENT A 100 % DU TICKET MODÉRATEUR

Service information et renseignements : à la M A S F une vraie Mutuelle

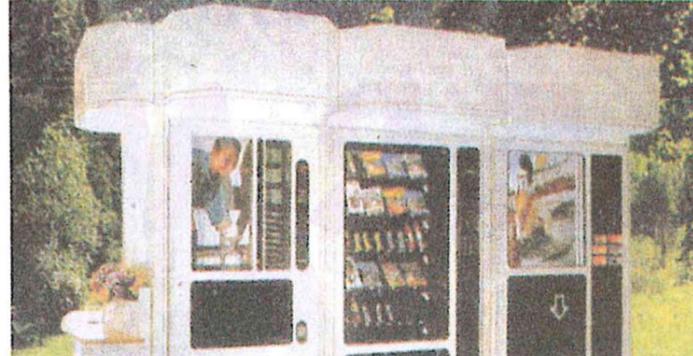
01.43.28.00.47
01.43.52.08.33

45-47, Cours Marigny - 94300 VINCENNES
89, Rue Henri-Barbusse - 93300 AUBERVILLIERS

(1) Carte instituée par la Fédération Nationale de la Mutualité Française.
(2) Médicaments remboursables par la Sécurité Sociale.
(3) Selon les conditions indiquées dans notre tableau garanties.
(4) Dans la limite des conditions indiquées dans notre tableau garanties.

DÉMÉTER DIFFUSION
DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

Dépôt gratuit • Gestion complète • Entretien
Selon vos besoins et votre effectif



DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 45 80 70 00 • Fax : 01 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise **RAMIER**
59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20

A vos côtés pour rendre l'hommage que vous souhaitez.

POMPES FUNEBRES GÉNÉRALES
3, rue de la Commune-de-Paris
Tél. : 01 48 34 61 09

N° Vert 0 800 11 10 10
3615 code PFG 1,29 F la minute

PFG Ile de France - Société en commandite par actions. Monsieur René Hue. N° habilitation 97-93-101.

A l'affiche

Théâtre de la Commune
Jusqu'au mardi 7 avril
Hommage à Martin Luther King
« I have a dream »

Prochains concerts

- Samedi 4 avril à 20 h 30**
Soirée anniversaire
En coproduction avec Banlieues Bleues
Jo Ann Pickens, The World Saxophone Quartet et Fontella Bass.
Au programme : œuvres de Ravel, Gershwin, Bernstein, Berio.
- Dimanche 5 avril à 20 h**
Musique d'aujourd'hui
Au programme : œuvres de Bonnet, Berio, Larbi, Boulez.
- Lundi 6 avril à 20 h**
Accords de Paix
« De Gandhi à Luther King »
Au programme : musiques savantes et populaires, musiques indiennes, œuvres de Bartok et Schubert.
- Mardi 7 avril à 20 h**
Soirée de clôture
Au programme : Gospel et Negro Spirituals, avec Jo Ann Pickens, la chorale Ntomo Gospel et un ensemble vocal de la maison de jeunes Jacques Brel. Percussions traditionnelles et danse, histoire du tango, chants sacrés avec le chœur des CHAM de l'école Joliot Curie.

Expositions documentaire et photographique au TCA et au CNR.

Entrée : 60 F (40 F tarif réduit)
Concerts Banlieues Bleues : 110 F et 90 F
Réservation au 01.48.34.06.06 et au 01.48.37.49.15.
Programme détaillé sur demande.
L'hommage à Martin Luther King est organisé par le Conservatoire régional de Région en collaboration avec la ville d'Aubervilliers et le Théâtre de la Commune.

AUBERMENSUEL
N°73, avril 1998
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Président : Jack Ralite
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : avril 1998
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

Prisma
Nous avons des atouts pour vous convaincre...

FOURNITURES EN GROS
REVETEMENTS DE SOLS & MURS
DECORATION
TAPIS
PAPIER PEINTS

Des atouts ?

- des prix de gros (réels...)
- une équipe de professionnels
- une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
- un stock exceptionnel (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
- une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- une disponibilité permanente
- un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

Fête de printemps

Samedi 25 avril à partir de 13 h

Esplanade Emile Dubois au Montfort

Au programme :
Expositions, jeux et démonstrations sportives, dégustations et animations variées, spectacles....
Une après-midi proposée par le Comité des fêtes du Montfort avec le concours de plusieurs associations.

ENSEIGNEMENT ● Grèves et manifestations dans les collèges

Revue de presse

Pour un véritable plan de rattrapage

L'école est à nouveau au centre de l'actualité. Enseignants et parents d'élèves demandent au ministre des moyens qui soient enfin à la hauteur des besoins.



Plusieurs manifestations ont rassemblé enseignants et parents d'élèves de toute la Seine-Saint-Denis. L'ensemble des établissements, des classes maternelles aux lycées, sont mobilisés.

Depuis le 12 mars, les établissements du secondaire se mobilisent pour obtenir un véritable plan de rattrapage à l'échelle de la Seine-Saint-Denis. Ce mouvement fait suite à celui de deux lycées, Henri Wallon et Le Corbusier, au cours duquel enseignants et élèves revendiquaient le classement en zone d'éducation prioritaire et le démarrage de travaux de réhabilitation.

Paradoxalement, c'est la visite du ministre de l'Éducation nationale, Claude Allègre, et du ministre de l'Enseignement, Ségolène Royal, début mars à Bobigny, qui a déclenché la colère des enseignants.

Des mesures jugées insuffisantes voire provocatrices

Suite au rapport du recteur Fortier établissant un constat alarmant de la situation sur le département, Claude Allègre annonçait des mesures d'urgence pour les collèges. Soit la création de 1 000 heures d'enseignement et le doublement du nombre des emplois-jeunes. Elles ont été jugées largement insuffisantes voire provocatrices au regard de l'ampleur des difficultés aujourd'hui reconnues par tous.

Au collège Gabriel Péri, la grève est générale. À Diderot et Wallon, jours chômés et jours travaillés alternent. Le mouvement – auquel le maire apporte son soutien dans un commu-

niqué (p. 9) – est mené en concertation avec les autres établissements du département et les parents d'élèves. Certains d'entre eux occupent symboliquement les locaux de Gabriel Péri. Les revendications portent sur la création de postes en personnels qualifiés de l'enseignement et de l'encadrement et sur la limitation des effectifs à 20 élèves par classe. Seul le collège Jean Moulin restait à l'écart du mouvement du fait de son classement en zone d'éducation prioritaire à la rentrée prochaine. Les assemblées générales, à Aubervilliers et dans le département, et les manifestations sur

Paris se multiplient. 8 000 personnes dont de nombreux Albertivillariens ont participé, samedi 21 mars, au rassemblement devant le ministère qui restait portes closes. Celui du 26 mars se déroulait cette fois devant Matignon pour solliciter le Premier ministre. Le mouvement s'étendait aux maternelles et aux primaires.

Tout au long de ce mouvement, Jack Ralite et Carmen Caron, son adjointe chargée de l'Enseignement, ont rencontré les enseignants et les parents d'élèves. Ils se sont pleinement engagés dans cette bataille.

Laurence Tourneuillet

Très inquiets, des parents d'élèves occupent le collège Gabriel Péri.



● Dans les maternelles et primaires

Le mouvement s'étend

Après celui des lycées et des collèges au mois de janvier, le mouvement de revendications s'étend maintenant aux écoles maternelles et primaires. Jeudi 26 mars, c'est l'ensemble du personnel du système éducatif qui était appelé à la grève par la FSU 93 (fédération des syndicats unitaires) et à participer à la manifestation commune devant Matignon. Les établissements Pierre Brossolette, Saint-Just, Jacques Prévert, Babeuf, Jean Jaurès, Jules Guesde, Jules Vallès et Balzac étaient complètement fermés. Dans les autres écoles, de nombreux enseignants se joignaient également au mouvement.

Le plan d'urgence doit tenir compte de tout le système éducatif

Dans un communiqué, le SNUIP (syndicat national unitaire des instituteurs et professeurs du primaire) précisait : « Tout indique qu'il faut des mesures d'urgence pour la rentrée 98 et un engagement pluriannuel ambitieux de l'État. » En liaison avec les attentes exprimées dans les collèges, les revendications du primaire concernent la mise en

Coupe du Monde. *L'Humanité* (10 mars) lève le voile qui entoure la préparation de la Carnavalcade qui embrasera les alentours du Stade de France, le 20 juin. « Dans une ancienne entreprise de retraitement de ferrailles, une vingtaine de personnes désosent des camions, sculptent des tronches de colosses, enrubbant des momies géantes ». Parmi ces émules de *Mad Max* figurent deux artistes Albertivillariens : Didier Jaconelli et Melik Ouzani.

Enseignement. Entend-on mieux la banlieue quand elle s'exprime à Paris, s'interroge *Le Monde* ? (13 mars). Plus de 2 000 élèves, parents, enseignants manifestent pour dénoncer l'insuffisance du plan d'urgence annoncé par Claude Allègre et Ségolène Royal. La banderole de la FCPE d'Aubervilliers retient l'attention : « Des promesses pour la Presse, pour nos enfants rien ne presse ».

Internet. Les 14 et 15 mars sont jours de fête pour Internet. Parmi les initiatives qui ponctuent ce temps fort de sensibilisation au nouveau média, *Le Monde* (15 et 16 mars) indique : « A Paris, trois groupes travaillant sur l'utilisation des nouvelles technologies à des fins artistiques, les Ateliers de l'Arсенal à Issy-les-Moulineaux, le Métafort et la revue électronique *Synesthésie d'Aubervilliers*, se sont associés pour présenter une exposition d'œuvres d'artistes.

Étincelles. *Le Parisien* (18 mars) consacre une demi-page au *Jaloux malmené* présenté par l'association Étincelles : « Un beau spectacle signé par une compagnie qui en est déjà à sa sixième création. Et vos oreilles sont gâtées : toutes les répliques sont en vers. Rebondissements, affrontements, coups de gourdin... cet hommage à Molière plaît aux enfants. »

œuvre d'un véritable plan d'urgence à la mesure du constat établi par le recteur Fortier et exprimé de longue date par les syndicats. Et notamment que ce plan prenne en considération l'ensemble du système éducatif, à commencer par les maternelles et les primaires dont les élèves viendront ensuite sur les bancs des collèges. Là où se cristallise actuellement l'ensemble des difficultés. Cela passe par l'amélioration de la scolarisation des 2-3 ans, l'abaissement des effectifs, la formation initiale et continue des instituteurs.

Du côté de la FCPE, fédération des parents d'élèves, Danièle Messant ajoutait : « Il faut aussi absolument que les postes déjà budgétisés soient pourvus. Or, sur le terrain, nous constatons qu'il manque des infirmières, des médecins. De nombreux emplois-jeunes restent vacants. »

Enfin, il semble que les fermetures de classes envisagées par l'inspection académique à Balzac, Jean Macé et Mathiez, même si elles ne sont pas encore définitives, renforcent encore la détermination des enseignants dans leur mobilisation.

L. T.

Vite dit

Environnement**● CONCOURS
FLEURIR LA FRANCE**

Aubervilliers est engagée dans le concours Fleurir la France. Pour y participer 4 catégories retenues : Maison avec jardins visibles de la rue - Balcons visibles de la rue, fenêtres, portes, murs fleuris - Immeubles collectifs (abords et/ou façades) - Entreprises, commerces... Les inscriptions se font jusqu'en mai au service des Relations publiques, à la mairie.

● UNE MATERNELLE ÉCOLE

Les enfants de l'école maternelle Jean Perrin se lancent dans une campagne d'affichages sur le respect de l'environnement dans leur quartier. Intégrée dans un projet d'établissement sur le civisme, cette campagne est l'aboutissement d'un travail mené par les enseignants et leurs élèves. Ils ont effectué un repérage autour de l'école au cours duquel les enfants se sont montrés particulièrement sensibles aux papiers, mégots de cigarettes, crottes de chiens, vitres cassées... Ils souhaitent agir, d'où l'idée des affiches. En classe ils ont conçu les illustrations et les slogans qui sont visibles à la Maladrerie. Bientôt ils s'attaqueront aux poubelles. Toutes leurs réalisations feront l'objet d'une exposition à l'espace Renaudie au mois de juin.

Mobilisation**● CONTRE L'EXTRÊME DROITE**

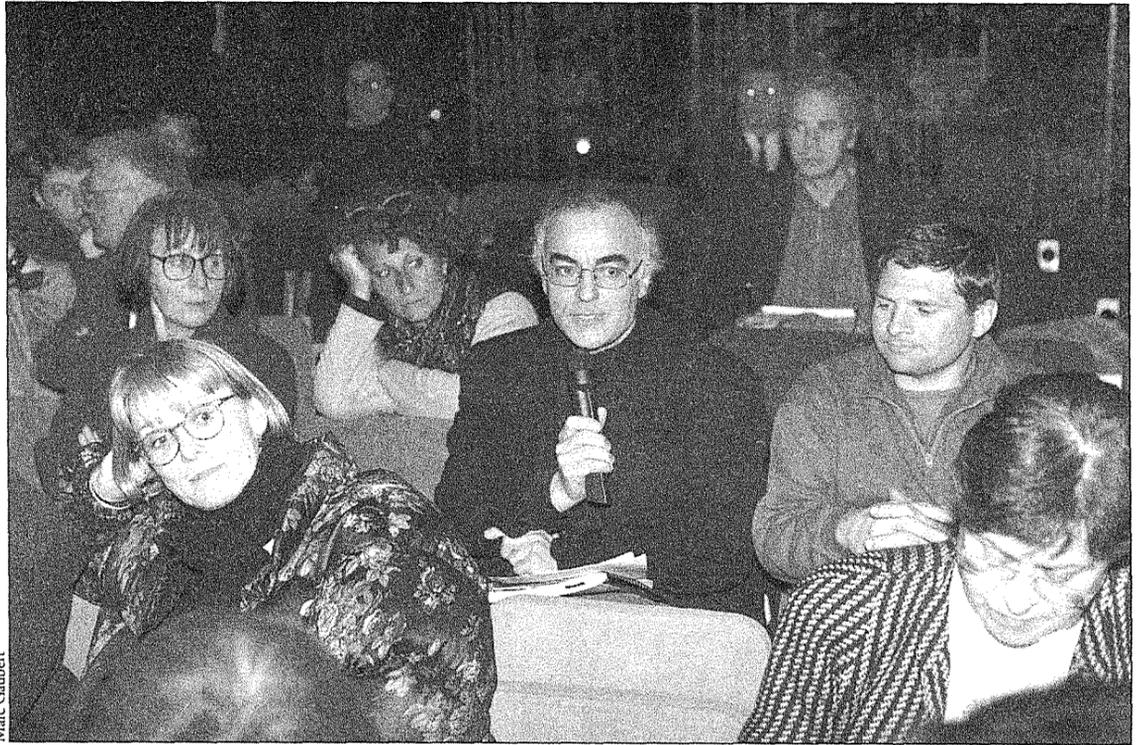
Lors de l'élection du président du conseil régional, plusieurs centaines de lycéens de la région parisienne, dont ceux de la ville, sont allées manifester devant le conseil régional d'Ile-de-France, lundi 24 mars, contre toute tentative d'alliance avec le parti du Front national. Des élus de Seine-Saint-Denis, parmi lesquels Jack Ralite, sénateur-maire, Jacques Salvator, maire adjoint à la Santé, et Patrick Braouezec, député maire de Saint-Denis, sont venus leur apporter leur soutien. Suite à cette mobilisation, le Comité national de vigilance contre l'extrême droite, qui regroupe 45 associations, syndicats et partis politiques, a appelé à une nouvelle manifestation d'ampleur nationale, contre la banalisation et l'enracinement des idées de l'extrême droite, samedi 28 mars.

CADRE DE VIE • Vers une charte commune pour Aubervilliers et Saint-Denis

Travaux pratiques pour la qualité de la vie

Plusieurs centaines d'habitants d'Aubervilliers et de Saint-Denis ont participé à l'établissement du diagnostic préalable à l'adoption de la Charte de l'environnement. Il vient d'être rendu public.

Dans le quartier du Landy-Marcreux, les ferrailleurs sont un vrai problème. Il ne faudrait pas oublier de parler des espaces verts non plus... » Première intervenante dans le débat qui s'est tenu dans la soirée du 24 mars à l'espace Rencontres, cette riveraine a en quelque sorte résumé une partie de la soirée. Cette rencontre intercommunale, qui a rassemblé de nombreux élus, des militants associatifs et des habitants soucieux du cadre de vie, était une étape dans l'élaboration de la Charte intercommunale sur l'environnement que les deux villes d'Aubervilliers et de Saint-Denis ont lancé il y a quelques mois.



Plusieurs associations (ici Jardins à tous les étages) participent à la préparation de la charte.

Lors de ce bilan d'étape présenté par les animateurs du cabinet spécialisé Adage Environnement, les principaux facteurs de nuisance ont été listés. Parmi lesquels, évidemment, la pollution de l'air mais aussi les déchets et la propreté urbaine (par exemple les soldeurs qui abandonnent sur la voie publique palettes et cartons usagers au mépris des riverains), l'assainissement et les risques d'inondation lors de fortes pluies... Afin d'établir ce diagnostic, plus de 300 personnes ont participé, dans les

deux villes, à des réunions de quartier. C'est ainsi qu'il est apparu que les nuisances sonores, « sur lesquelles on ne possède que peu de connaissances générales » reconnaissent les animateurs d'Adage, sont un des points « sur lesquels la population s'est fortement exprimée »... Les bruits dénoncés proviennent à la fois des infrastructures routières, des voies ferrées mais aussi d'activités industrielles, que ce soit dans les quartiers Marcreux, Victor Hugo-Canal ou sur la Plaine Saint-Denis...

Au-delà de l'énumération, le maire, Jack Ralite, a noté que « le problème des rapports entre l'entreprise et la population est une question qui touche celle de l'emploi ».

Dans quelques mois, la charte définitive devrait être ficelée, les premiers financements établis, afin d'engager des mesures concrètes. Et comme l'a dit Sylvain Ros, maire-adjoint à l'Environnement, « soyons raisonnables, demandons l'impossible, c'est ce qu'il faut pour nos deux villes. »

Julien Lafargue

● Les habitants s'expriment

Un diagnostic minutieux



Le cadre de vie est devenu une question prioritaire pour les habitants. Ici les élèves de la maternelle Jean Perrin en pleine campagne de propreté.

Il faut faire plus de place aux piétons... Nous avons la chance d'avoir quelques espaces verts... La présence des pitbulls me fait peur... Il faut plus de panneaux indicateurs... On devrait aménager un espace de jeux de ballons pour les jeunes... Les poubelles débordent toujours... » Telles sont quelques-unes des remarques recueillies auprès des habitants invités à s'exprimer sur leur cadre de vie. Depuis janvier et jusqu'en mars, la population a en effet participé à des séances de réflexion animées par le cabinet d'études Adage Environnement, chargé de la mise en œuvre de la Charte intercommunale sur l'environnement. Et quoi de plus naturel que de s'appuyer sur les rencontres qui se déroulent périodique-

ment dans les douze quartiers de la ville. Au final, un diagnostic minutieux, pointant les dysfonctionnements mais aussi repérant les potentialités de tous les quartiers, fidèle à la perception et à l'analyse de ceux qui y vivent quotidiennement. Le cabinet Adage se charge maintenant de retranscrire l'ensemble de cette vaste consultation. Ces nouvelles données viendront compléter et enrichir l'analyse institutionnelle et les approches plus techniques réalisées en parallèle pour élaborer cette charte. En attendant ces résultats, l'implication personnelle des habitants dans cette consultation confirme l'importance qui est accordée aux questions liées au cadre de vie.

Laurence Tournecueillert

● Opinions

Pourquoi êtes-vous solidaire avec l'Algérie ?

Du 30 mars au 5 avril, une exposition d'artistes et une collecte étaient organisées à l'espace Rencontres par le Collectif de solidarité avec l'Algérie. Il réunit des citoyens, des personnalités et élus locaux, des représentants d'organisations et d'associations diverses. Quatre d'entre eux donnent les raisons de leur engagement.



DENISE MONTBAILLY, responsable de l'action internationale du Secours catholique.

Nous avons déjà des actions là-bas, mais l'appel de la ville est complémentaire. Il y a urgence contre la mort et urgence pour la vie. Malgré les grands besoins des populations, les autorités algériennes sont très réticentes sur la solidarité que peuvent apporter les Occidentaux. On essaie d'avoir un parrainage individuel, que les victimes sentent un soutien, notamment des Albertvillariens. Ce sera peut-être une goutte d'eau mais elle permet d'adoucir les maux endurés par ce peuple...



ANDRÉ PETITFRÈRE, secrétaire du Secours populaire.

En tant qu'organisation humanitaire, on ne peut pas être indifférent à ce drame, à propos duquel les Etats ne font rien par refus d'ingérence. L'Algérie a toujours été proche de la France. Ce qui me touche le plus ce sont les massacres des enfants, cela me rappelle le Liban. L'an dernier, en dépit des difficultés pour leur obtenir des visas, le Secours populaire a accueilli 400 enfants algériens. Ils étaient traumatisés par tout ce qu'ils avaient vu, notamment, pour certains, le massacre de leur mère.



MAKAN RAFATDJOU, militant politique et associatif.

Etant d'origine iranienne, je suis très sensibilisé à tout ce qui concerne l'intégrisme islamiste, même s'il ne faut pas confondre les deux situations. Je trouve très bien qu'il y ait des initiatives nationales, mais c'est aussi très bien qu'il puisse y en avoir à l'échelle d'une ville, avec

peut-être des moyens limités, mais sans doute aussi plus de possibilités de sensibiliser réellement et plus profondément les habitants sur une situation qui touche beaucoup de nos concitoyens originaires de ce pays.



BOUALEM BENKELOUF, président de la Médina.

Face à la situation de plus en plus dramatique de l'Algérie on ne peut pas rester insensible, d'où notre décision de participer à ce collectif pour faire quelque chose en direction des villages et des enfants victimes des crimes et des attentats. Il s'agit de leur porter secours et solidarité, et surtout de conscientiser la population d'Aubervilliers, qui compte une forte proportion de famille d'origine algérienne, en donnant des informations ou en exposant 250 œuvres de peintres.

Propos recueillis par Michel Soudais

● CONTACT
Collectif de solidarité avec l'Algérie
Mairie d'Aubervilliers.
Tél. : 01.48.39.50.85

URBANISME ● La rénovation de la rue du Port est en bonne voie

Une place toute neuve

La future place des Sablons est quasiment terminée. Il y manque les plantations et les finitions, mais elle possède déjà un certain charme qu'elle doit à son revêtement, un pavage dit en « queue de paon ».

Le pavage en queue de paon est une technique très ancienne, très belle mais en voie de disparition car elle est onéreuse, mais il faut reconnaître que le résultat est assez esthétique, explique le technicien municipal, Gilles Vilatte, responsable du chantier de réfection de la rue du Port dans lequel s'inscrit la création de la place. Couverte de multiples pavés en granit gris disposés manuellement en éventail, éclairée par deux nouveaux candélabres et ornée de trottoirs tout neufs, cette placette donne au quartier du Marcoux, jusque là un peu délaissé, un nouvel éclat. Elle est aussi la première étape visible de la restructuration de la rue du Port et un carrefour essentiel pour délester la circulation du centre-ville. Malgré un ballet incessant de camions et d'engins mécanisés, le chantier, initié fin janvier, semble se dérouler sans encombre. Côté habitants et commerçants riverains, nul doute que le bruit, la poussière et les limitations de circulation et de stationnement occasionnent une gêne incontestable mais passagère.



Willy Vainqueur

« C'est pour une bonne cause ! Après on aura une belle rue, reconnaît un riverain qui, tout en promenant son chien, admire la dextérité de Hassan, le paveur, à genoux sur son ouvrage. Pierre après pierre, il a, avec François et Maurice, deux autres ouvriers de l'entreprise Sylvain

Joyeux, procédé à la pose de milliers de ces cubes. « Il faut finir avant ce soir, sinon le premier camion qui passera par là chassera les pavés vers l'espace vide et tout sera à recommencer », s'inquiète Antonio Ferreira, dit « Brito », chef de chantier redouté mais respecté et efficace. « J'ai participé au pavage du quartier

parisien de Montorgueil et du X^e arrondissement ». Employé depuis plus de 30 ans par l'entreprise Sylvain Joyeux, Brito sait donc de quoi il retourne et n'en est pas à son premier chantier dans la ville. « Il est important de savoir à qui l'on a à faire, reconnaît Gilles Vilatte. Les rapports sont basés sur la confiance et le servi-

ce rendu est bien meilleur. Tout le monde y gagne, l'entreprise, la municipalité, et surtout la population. »

Prévue pour début juin, la fin de la première partie des travaux devrait être suivie en septembre de la plantation des arbres par le service municipal des Espaces verts.

Maria Domingues

Vite dit

Habitat

● TRAVAUX PASSAGE HAUBERTOIS

Au 15 passage Haubertois, la municipalité s'est substituée aux copropriétaires et a ordonné des travaux nécessaires et urgents. L'étanchéité de la toiture est terminée et un toilette dangereux a été supprimé. Des travaux de plomberie sont en cours et seront suivis par la réfection de la cage d'escalier. Le montant des travaux s'élève à 260 000 F dont 30 % sont subventionnés dans le cadre de l'Opah des Quatre-Chemins. Dès les travaux terminés, la Ville demandera aux propriétaires, par le biais du Trésor Public, de lui rembourser les sommes avancées. Les services municipaux de l'hygiène et de l'habitat ont œuvré de concert avec le Pact'Arim pour mener à bien cette opération, première du genre à Aubervilliers.

Services

● UNE NOUVELLE ENSEIGNE

Une petite entreprise de livraison de plateaux repas vient d'ouvrir, 38-40, rue du Landy. Sous l'enseigne de Crock' Tout, une équipe de 5 personnes propose aux entreprises et particuliers plusieurs formules de déjeuner. Pour parer au petit creux comme à la faim de loup. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 14 h 30. Tél. : 01.48.33.19.19

Du côté des comités consultatifs de quartier

● CENTRE-VILLE Nouvelle coordonnatrice de quartier



Aline Guérin est depuis le 2 mars coordonnatrice du comité consultatif du centre-ville. Titulaire d'une maîtrise en géographie et d'un DESS de développe-

ment local, elle était l'an dernier responsable de la maison de jeunes E. Dubois et de son espace multi-média. Son goût des nouvelles technologies ne l'a pas empêchée d'être attentive aux initiatives favorisant la citoyenneté et la vie associative. Plusieurs collaborations à la revue Territoires de l'Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale (ADELS) lui ont permis d'approfondir ce sujet.

Permanences. La coordonnatrice du quartier reçoit les habitants qui souhaitent faire part d'un problème, d'une proposition ou qui ont tout simplement besoin d'une information concernant le comité consultatif chaque jeudi de 15 h à 19 h, à la Boutique des associations, rue du Dr Pesqué. Tél. : 01.48.39.50.15

● VALLÈS-LA FRETTE

Info vacances. Le service social municipal, la permanence d'action sociale de la CAF du Pont-Blanc, l'Omja, Aubervilliers-Loisirs et le centre de loisirs maternel organisent à la boutique du quartier Vallès-La Frette des permanences sur les différents moyens de passer de bonnes vacances. Ces permanences ont lieu les 27, 29 et 30 avril de 14 h à 17 h, le 28 avril de 16 h à 19 h. Précisions au 01.48.33.58.83 ou 01.48.33.35.30.

● TOUTE LA VILLE Les prochaines réunions des comités consultatifs Mercredi 8 avril à 20 h 30

- Quartier Paul Bert Caf'Omja, 125, rue des Cités.
- Quartier Landy-Marcoux, Pressensé Ecole Edgar Quinet, 5, rue E. Quinet.
Judi 9 avril à 19 h
- Quartier Vallès-La Frette Boutique de quartier, 34, rue Hémet.
Mardi 28 avril à 20 h 30
- Quartier Quatre-Chemins Laboratoires d'Aubervilliers 41, rue Lécuyer.
- Quartier Vilette Ecole Jacques Prévert.

● Du renfort pour le commissariat

22 les v'là !

Arrivés par vagues successives, 22 nouveaux fonctionnaires de police ont intégré le commissariat d'Aubervilliers depuis le 1^{er} janvier 1998. Rencontre et précisions avec le commissaire Pascal Le Borgne.



Willy Vainqueur

● Quels sont les statuts de ces nouveaux personnels ?

Sur les 22 fonctionnaires, 16 sont des agents titulaires et 6 sont des adjoints de sécurité recrutés dans le cadre des emplois-jeunes. Ce qui porte l'effectif total du commissariat à plus de 150 fonctionnaires, auxiliaires compris.

● A quelles missions vont-ils être affectés ?

Ces renforts vont nous permettre de renforcer la police de proximité, c'est-à-dire l'ilotage, les brigades de roulement et la police d'investigation. Sur le terrain cela devrait nous permettre d'améliorer l'accueil, de systématiser les prises d'empreintes et de dévelop-

per les déplacements sur les cambriolages et véhicules dégradés. Nous allons aussi pouvoir affecter un officier à la brigade des mineurs. Il sera notamment chargé d'effectuer les synthèses des violences scolaires.

● A quoi ou à qui peut-on attribuer l'arrivée de ces renforts ?

Dès mon arrivée en 1996, je n'ai cessé de signaler la nécessité d'étoffer les effectifs du commissariat d'Aubervilliers afin d'améliorer notre mission de maintien de l'ordre et de la sécurité. J'ai d'ailleurs été régulièrement soutenu dans mes démarches par la municipalité. Cela prouve que la Police nationale est bien gérée puisque nos responsables ont pris en compte nos démarches conjointes.

● Comment ont été perçues ces arrivées par les fonctionnaires en poste ?

Tout le monde est content, et le patron aussi ! Cela va nous permettre de renouveler les cadres. Le sang neuf cela a du bon. Parmi les nouveaux, beaucoup ont des diplômes supérieurs et la plupart sortent de l'école de police. Ils ont l'énergie de la jeunesse. Associés à des collègues plus âgés et plus expérimentés, cela fait de sacrées équipes et du bon travail en perspective.

Propos recueillis par Maria Domingues

● Stationnement rue de la Commune de Paris



Les autocars qui viennent déposer leurs clients devant l'hôtel Climat nous rendent la vie insupportable, s'insurge Josette Rocher, la vice-présidente du conseil syndical des copropriétaires du 57 rue de la Commune de Paris. Ils s'arrêtent au milieu de la rue, empêchent la circulation, bouchent les sorties du parking de l'immeuble, parfois toute la nuit, celle du supermarché aussi. Immanquablement c'est le concert de klaxons, les odeurs et le bruit des moteurs qui ronronnent le matin, y compris le week-end. » Sans compter le comportement parfois exubérant des touristes qui ne fait qu'augmenter l'exaspération du voisinage.

Depuis des années, les riverains sollicitent tour à tour les élus et la direction de l'hôtel, sans obtenir satisfaction. La gérante actuelle se dit prête à

étudier des solutions, voire même « à participer financièrement ». Les services municipaux de la voirie ont pourtant aménagé un emplacement réservé aux cars des deux côtés de la rue mais il se révèle insuffisant. Selon Pascal Musy, un riverain, « la solution serait d'utiliser le parking du foyer des jeunes travailleurs ». Mais ne serait-ce pas créer une autre nuisance ?

Du côté de la municipalité on envisage que les espaces cars soient réservés uniquement à la dépose des touristes et de leurs bagages. Une négociation est entamée avec les Magasins généraux pour mettre des aires de parking à la disposition des cars. En attendant, les résidents redoutent la période de la Coupe du Monde qui va amener à l'hôtel une affluence supplémentaire.

Laurence Tournecueillert

● Maladrerie

Une nouvelle boutique de quartier



Après Robespierre-Cochennec, le Landy-Marcreux et Vallès-La Frette, c'est dans le quartier Maladrerie-Emile Dubois qu'une quatrième boutique de quartier a été inaugurée le samedi 7 mars à la place de l'ancienne station service. Un petit air de fête soufflait ce matin-là grâce à l'animation musicale de la fanfare *Les cinq doigts et le pouce*.

Sangria pour les uns, café noir pour les couche-tard, jus de fruit pour les enfants, les habitants se sont retrouvés autour de l'équipe du service municipal de la Vie des quartiers et de nombreux élus pour marquer cette nouvelle installation. Jack Ralite, le maire, s'est réjoui de la mise en place progressive des structures permanentes de consultations des habitants. Appelé à devenir le lieu privilégié de discussions, de rencontres et d'informations, ce nouvel espace bénéficiera des talents du nouveau maître des lieux, Pascal Jarry, le coordonnateur du quartier qui tente déjà depuis quelques mois de jouer les « facilitateurs » de projets et d'initiatives. Josette Dupuis et Jeanine Moualed, les deux élus du comité consultatif, y tiendront également une permanence d'accueil le samedi matin. Pour des raisons de place, les réunions du comité se tiendront toujours à l'école Joliot Curie. L. T.

EMPLOI • 500 chômeurs se retrouvent à l'espace Rencontres

Ils exigent du travail

Le 12 mars, le maire, Jack Ralite, a pris l'initiative d'une rencontre avec les demandeurs d'emploi et leurs associations. Pour débattre du présent et de l'avenir.

On en a marre de réclamer des aides, on n'est pas des mendiants ! » Cette jeune chômeuse a donné le « La » au débat du 12 mars dernier à l'espace Rencontres. Plus de cinq cents chômeurs s'étaient rassemblés à l'initiative du maire, Jack Ralite (1), qui souhaitait impulser le dialogue entre les 6 700 Albertivillariens privés d'emploi et les associations de chômeurs, représentées par la présidente du comité local CGT des privés d'emploi, Anne Bottega, le président de l'Apeis (Association pour l'emploi, l'information et la solidarité des chômeurs et des travailleurs précaires), Richard Dethyre, et le responsable de l'union locale CGT, Pascal Huard. Ces derniers ont d'abord rappelé les avancées sociales arrachées au gouvernement par le mouvement des chômeurs de décembre-janvier dernier : un milliard pour le fonds d'urgence sociale attribué dans chaque département aux plus démunis, les transports en commun à demi-tarif, la reconnaissance officielle des associations de chômeurs, le vote du projet de loi contre l'exclusion dès cet été...

700 à 1 200 emplois en plus grâce aux 35 heures

A l'occasion de la discussion à l'Assemblée nationale du projet de loi sur les 35 heures, le président de l'Apeis a également proposé d'organiser une rencontre salariés-chômeurs. Pour Pascal Huard, il serait possible de créer 700 à 1 200 emplois sur la



Une occasion de témoigner de conditions de vie très difficiles et d'affirmer sa volonté de lutter pour s'en sortir.

ville avec la réduction du temps de travail.

La rencontre s'est prolongée par des témoignages de chômeurs faisant part de leur détresse morale, de leur surendettement auprès des organismes publics, de leurs déboires avec l'ANPE, de la lenteur de la mise en application du fonds d'urgence sociale, de l'instauration de la précarité

avec les CES (contrat emploi solidarité)... Difficile de faire le tour d'un sujet aussi vaste et dramatique que le chômage en deux heures. Aussi les associations de chômeurs et le maire ont-ils décidé de programmer des réunions échelonnées sur deux mois. La première, prévue courant avril, sera consacrée aux 35 heures. Suivra un débat sur le projet de loi contre

l'exclusion (lire page 3) puis sur les possibilités d'améliorer l'ANPE, sur le chômage de longue durée et sur le fonds d'urgence sociale.

Frédérique Pelletier

(1) Participaient également à cette rencontre plusieurs élus de la municipalité : Madeleine Cathalifaud, Carmen Caron, Josette Dupuis, Evelyne Yonnet, Gérard Del-Monte, Jacques Salvador...

Image



Le Secours populaire lance une souscription

Mobilisés pour remettre en état le local mis à leur disposition rue Henri Barbusse, les bénévoles du Secours populaire n'ont pas manqué d'énergie depuis le mois de septembre. Pourtant ils manquent cruellement d'argent pour équiper les lieux d'une chaudière. André Petittrère, le responsable du comité local, explique : « Il est difficile d'accueillir du public dans le froid. Mais surtout nous avons de nouveaux projets : assurer le petit déjeuner et une douche aux sans domicile fixe ». Ils sont déjà

18 à recevoir leur courrier à la permanence. Et comme les 300 familles inscrites dans les fichiers du comité, ils bénéficient des deux activités mises en place cette année : le vestiaire et la boutique alimentaire. Pour aider le Secours populaire, libellez vos chèques à l'ordre du Comité du Secours populaire (CCP 16 906 43L) ou adressez-vous du mardi au vendredi de 14 h 30 à 18 h, 33, rue Henri Barbusse. Tél. : 01.48.39.12.93

L. T.

SOLIDARITÉ • Les Restos du cœur ont donné 168 000 repas

Faim de saison

Conséquence de la diminution des aides nationales et européennes : 6 repas hebdomadaires ont été distribués au lieu de 7 en 97.

Si on donne un peu de soi, on reçoit beaucoup sur le plan humain ». Irène, pétillante retraitée, fait partie des 55 bénévoles qui, cet hiver, sont venus donner un peu de leur temps et de leur énergie aux Restos du cœur, présents pour la seconde année consécutive à Aubervilliers. Durant toute la saison, l'œuvre de Coluche a bénéficié de l'aide de la Ville qui a mis à disposition une grande salle de l'espace Rencontres et un camion pour transporter les denrées depuis l'entrepôt de Sevran. La compagnie Etincelles a, elle aussi, tenu à apporter son soutien, offrant 160 places pour son dernier spectacle *Le Jaloux malmené*. Du 15 décembre au 20 mars, six fois par semaine, les Restos auront distribué 2 000 repas, contre 1 700 l'an passé. Au total, 168 000 repas délivrés, sans compter les déjeuners chauds organisés pour les sans-domicile.



55 bénévoles ont donné de leur temps cet hiver aux Restos du cœur.

De plus en plus de personnes en difficulté économique, en situations de détresse... Nicole Zeller, responsable de l'antenne, note « une augmentation préoccupante du nombre de familles monoparentales ». Ce n'est pas sa seule inquiétude : « Sur le plan national, le nombre de donateurs aux Restos a diminué. De plus, la banque alimentaire européenne a réduit sa contribution de 17 millions de francs cette année, notamment du fait de l'entrée de la Grande-Bretagne parmi les pays bénéficiaires ». Résultat : 6 repas hebdomadaires au lieu

des 7 en 1997. « Par ailleurs, ajoute Nicole Zeller, si à Aubervilliers nous avons pu assurer 14 semaines de distribution, la plupart des centres du département ont fait leur campagne sur 13 ». Qu'en sera-t-il en 1999 ?

Patricia Follet

● CONTACT
Les Restos du cœur
18, av. de Verdun, 93270 Sevran.
(Pour les dons, les chèques sont à libeller à l'ordre des Restos du cœur Ile-de-France).

Centre-ville, Villette, Quatre-Chemins

Mise en place d'une nouvelle carte de stationnement

Vendredi 15 mai 1998

Les commerçants vous offrent du stationnement gratuit pour faciliter vos achats.

COMITÉS DE QUARTIER ● Ils (re)découvrent leur ville

Suivez le guide !



Willy Vainqueur

Dans différents quartiers, des visites sont organisées pour travailler plus efficacement sur la réalité quotidienne.

On va d'abord aller sur les berges du canal puis nous nous rendons aux Magasins généraux », explique Jean-François Thévenot, président du comité consultatif du quartier Victor Hugo-Canal. Samedi 21 mars, 9 h 30, une trentaine de personnes se sont donné rendez-vous devant un café de l'avenue Victor Hugo. Ensemble, ils vont visiter leur quartier. Rien de touristique dans cette démarche. Il s'agit d'aller sur le terrain pour faire un point sur les différents problèmes rencontrés au quotidien mais aussi pour parler des grands aménagements en cours ou à venir.

Tout le monde est arrivé. Evelyne Begusseau, la coordonnatrice, distribue un livre sur la Plaine Saint-Denis.

Claudine Pejoux, la vice-présidente du comité, montre le chemin à suivre. La visite commence. A pied, le groupe se dirige vers les berges. Au gré des rues, il est question de voirie, de propreté, d'urbanisme. Ici un camion à l'abandon, là un problème de visibilité à un carrefour... Le responsable du service municipal de la voirie donne des explications et prend bonne note des remarques. Après avoir visité le chantier du nouveau collège, la petite troupe s'arrête un long moment sur les berges du canal. Le temps d'imaginer ce que pourrait devenir les lieux, une fois aménagés. Puis, en car, le groupe se rend aux Magasins généraux. Une découverte pour beaucoup. L'occasion d'aborder le présent et l'avenir économique de

la Plaine Saint-Denis. Retour au point de départ. La matinée s'achève autour d'un verre. L'échange a été riche. « Une initiative intéressante qui permet de mieux se connaître et d'aborder concrètement les questions du quotidien », se félicite Michel Lambert, un gérant de société installé depuis deux ans à Aubervilliers. Ailleurs, d'autres comités de quartier développent ce type d'action. Visites de la ville et du centre de tri de Romainville pour les habitants de Vallès-La Frette. Visites de quartier sur le thème de la propreté aux Quatre-Chemins et à Robespierre-Cochennec. A chaque fois l'affluence est importante. Signe que les habitants apprécient ce travail sur la réalité. **Frédéric Medeiros**

Ce que j'en pense

Contre toutes les exclusions

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



Au cours d'une réunion à laquelle participaient 500 chômeurs de notre commune, nous avons décidé de préparer ensemble des assises locales contre l'exclusion destinées à débattre et améliorer la loi sur ce sujet qui va venir en discussion devant l'Assemblée nationale début mai. Députés et sénateurs ne manqueront pas d'enrichir le texte proposé par le gouvernement, mais il m'a semblé que les habitants d'Aubervilliers avaient un avis particulièrement pertinent sur les questions de l'exclusion. Sans aller dans le détail d'un « état des lieux » qu'il convient de faire exactement, la population d'Aubervilliers bien que diverse, et je suis très attaché à cette diversité que j'entends préserver, est surtout caractérisée comme une des plus pauvres de la région parisienne.

Qu'il s'agisse du nombre de chômeurs, 7 000, du nombre de familles non imposables, 50 %, du nombre d'allocataires du RMI, 2 700, des bénéficiaires des Caisses d'Allocations familiales, du nombre de repas distribués par les Restos du cœur chaque jour, des candidats à un logement HLM ne pouvant payer le loyer, Aubervilliers a bien son mot à dire dans le combat contre toutes les exclusions. Cette assemblée de chômeurs, comme les manifestations des enseignants et des parents d'élèves pour l'école, le montrent bien. Ce qui est nécessaire pour Aubervilliers, et pour une partie de la banlieue en général, ce n'est pas un traitement de faveur – encore moins des déclarations politiques médiatisées – mais bien des solutions à la hauteur des besoins d'aujourd'hui. Car, redisons-le encore une fois, la banlieue ne pose pas des problèmes à la société, elle pose des problèmes de société.

C'est pour cela d'ailleurs que, travaillant contre l'exclusion, on ne

s'éloigne guère du débat politique qui secoue le pays à la suite de l'élection de présidents de conseils régionaux de droite avec l'appui du Front national et contre le choix du suffrage universel. Car, si l'extrême droite s'est ainsi enracinée, à ce niveau, au-delà des manœuvres politiciennes et des modes de scrutin, c'est bien le poids du chômage, de la misère, le sentiment d'insécurité, le désespoir d'une partie de la jeunesse, l'absence de vraies perspectives politiques qui en sont la cause.

Faut-il en conclure qu'il faudrait aller vers un « statut du pauvre » assisté tout au long de son existence par un ensemble d'aides déterminant un parcours de vie préorganisé, inscrit dans un destin accompagné, voué à la déresponsabilisation ? Certes non ! Personne n'aspire à cela et surtout pas les plus blessés par la société.

La lutte contre les exclusions passe par des moyens repensés, efficaces, modernes

La dignité aujourd'hui c'est, comme de tout temps, d'être utile à la société, aux autres, aux générations futures. Cela passe par un vrai travail, rémunéré correctement, permettant une carrière tout en disposant de temps libre pour s'occuper de sa famille, de ses loisirs, et des activités citoyennes qui ont besoin de chacune et chacun, aujourd'hui.

Oui la lutte contre l'exclusion passe par des mesures d'accroissement des minima sociaux, mais aussi par des parcours d'insertion par l'économie, le logement, la citoyenneté, repensés, efficaces et modernes.

J'invite donc toutes celles et tous ceux qui se sentent exclus de la société, tous ceux qui travaillent sur et contre l'exclusion, à susciter une dynamique qui nous permettra le 4 mai, veille du jour où s'ouvrira le débat à l'Assemblée nationale, de formuler les propositions d'Aubervilliers dans ce domaine.



Lors de la rencontre avec les chômeurs, le 12 mars, Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, Richard Dethyre, président de l'Association pour l'emploi, l'information et la solidarité des chômeurs (Apeis), Anne Bottega, présidente du comité CGT d'Aubervilliers des privés d'emploi, Pascal Huard, conseiller municipal, responsable de l'Union locale CGT.

Assises locales contre l'exclusion

Lancement : jeudi 9 avril à 16 h 30 heures (à confirmer)
Salle des mariages de l'Hôtel de Ville

Les propositions d'Aubervilliers contre l'exclusion

Lundi 4 mai à 19 heures

Espace Rencontres

Renseignements au 01.48.39.50.27

COLLECTE SÉLECTIVE

Depuis près de deux mois les habitants des quartiers Vallès-La Frette, Robespierre-Cochennec, Montfort-Péri et Malardière-Emile Dubois ont à leur disposition des bacs bleus pour y jeter leurs déchets recyclables. La mise en place de cette collecte sélective répond à une exigence écologique, elle devrait également permettre de limiter la hausse des coûts de traitement des ordures ménagères. Plus le volume des déchets recyclables collectés et revendus sera important, plus l'opération sera financièrement intéressante pour la population.

Le service de la Collecte des déchets urbains supervise ce tri qui sera progressivement étendu à toute la ville. Il a bien évidemment étudié à la loupe les premiers résultats. 5,2 tonnes de déchets recyclables ont été récupérés la première semaine. Mais les bacs avaient été installés plus d'une quinzaine de jours avant la première collecte. Les déchets avaient eu le temps de s'accumuler. Une fois le rythme hebdomadaire de ramassage lancé, le tonnage a été plus faible durant trois semaines, mais on a de nouveau atteint les 5,2 tonnes la cinquième semaine. Cette fois, dans des conditions normales d'exploitation. Ce qui équivaut à 10 kg par an et par habitant. Soit 5 kg de moins que la moyenne nationale. Mais ce n'est qu'un démarrage... Grâce à des campagnes d'information (porte à porte, interventions dans les écoles et sur les marchés, guides du tri), ces chiffres devraient progresser.

F. M.

Image



Willy Vainqueur

Des confettis plein les poches

Rue de la Commune de Paris, la colonne multicolore avance au rythme des maracas. Des passants, surpris et amusés, s'arrêtent pour la voir passer. Deux policiers confettisés ouvrent la voie. Ce samedi 14 mars est jour de carnaval pour les enfants du groupe scolaire Firmin Gémier. Costumés, ils défilent avec leurs maîtres dans les rues de la ville. Petits de la maternelle Gérard Philipe et grands de l'école élémentaire sont déguisés par thème et par classe. Des indiens côtoient des vampires, des arbres sautillant suivent des feux rouges ambulants.

Deux petites abeilles qui ont perdu leur ruche se retrouvent dans un troupeau de redoutables dragons. Les enfants sont ravis. Les parents concentrés. Appareils photos et caméscopes fonctionnent à plein régime. A la fin du défilé, tout le monde se regroupe dans la cour de l'école pour voir brûler Monsieur Carnaval et danser. Quelques jours plus tard, dans les rues du Landy, les petits de l'école Doisneau défilent à leur tour. Les enfants de Stendhal, Hugo et Balzac fêteront le carnaval dans leurs écoles le 4 avril. Ceux de Marc Bloch, le 30. **F. M.**

CANTONALES • Avec 63,44 % des voix la candidate communiste rassemble la gauche au second tour

Nathalie Buisson est élue conseillère générale

Je proclame Nathalie Buisson élue conseillère générale du canton-Est d'Aubervilliers ». Par cette formule sobre, Jack Ralite, sénateur-maire, a officialisé le 22 mars à 22 h 30 l'élection de la nouvelle conseillère générale. Au mur, écrit au feutre sur le tableau centralisant le résultat des 18 bureaux de vote, le verdict des urnes. Par 3 947 voix contre 2 275 à Philippe Darius, la population a confirmé l'ancrage à gauche du canton et scellé la défaite du candidat du Front national. Dans la salle, les applaudissements crépissent. L'émotion affleure lorsque Madeleine Cathalifaud, conseillère générale sortante, vient féliciter celle qui lui succédera désormais à l'Assemblée départementale.

Le succès de toute la gauche

Dans une courte intervention, Nathalie Buisson lui rend hommage et déclare vouloir s'inspirer de son exemple. Elle formule un vœu : « Être une conseillère générale utile à notre département et à notre ville, car, a-t-elle précisé, je serai au service de chacun et de chacune sans distinction. J'espère que d'autres feront le pas de s'engager positivement dans la vie de leur ville qui a besoin d'être enrichie par la participation d'un plus grand nombre de citoyens ».

Reprenant la parole, Jack Ralite a ajouté que ce succès était celui de toute la gauche plurielle qui « a su se

rassembler dans un climat particulièrement tendu ». Puis il a livré ses réflexions sur ce deuxième tour des élections cantonales. Il a rappelé que 55 % des électeurs qui avaient voté pour la droite républicaine au premier tour n'avaient pas voté pour Philippe Darius. « Par contre, Nathalie Buisson est passée de 56,5 % (total de la gauche) à 63,44 %. Elle a donc gagné 6,94 % par rapport aux suffrages que la gauche avait obtenus ».

Un geste courageux qui portera loin

Il a souligné le fait que les centaines d'électeurs de gauche, absents lors du premier tour, se sont mobilisés le 22 mars face au danger du Front national. Il a rendu hommage aux électeurs de droite qui ont décidé de lui faire barrage : « C'est un geste courageux qui portera loin ». Il a déploré le fort taux d'abstention dans lequel l'élu voit un signe, voire un signal, de la nécessité impérieuse de s'attaquer aux maux de la société avec une ampleur nouvelle ».

Sur l'ensemble du département, la majorité de gauche du conseil général sort renforcée de ce scrutin avec 32 sièges au total sur 40, 22 pour le PC (+1) et 10 pour le PS (+4). Ce résultat permettra sans aucun doute de renforcer le travail de coopération entre la Ville et le Département qui s'était déjà accéléré ces derniers mois.

Frédéric Lombard



Avocate, âgée de 35 ans, Nathalie Buisson a été élue, le 22 mars, conseillère générale. Elle succède à Madeleine Cathalifaud sur le canton-Est. Sa première expérience électorale qui fait d'elle la plus jeune élue au conseil général. Militante des droits de l'homme, membre de la direction nationale de l'Union des femmes françaises (UFF), elle siégera à Bobigny sans abandonner sa profession d'avocate. « Je veux garder un pied dans la réalité et rester proche des gens », explique avec détermination cette Albertivillarienne depuis 13 ans et devenue maman, le 26 janvier, d'une petite Sinéad.

Après 5 mandats au conseil général Madeleine Cathalifaud passe le témoin

Conseillère générale de 1967 à 1998, vice-présidente de cette même assemblée départementale depuis 1994, Madeleine Cathalifaud ne se représentait pas sur le canton-Est. Envie de souffler après cinq mandats consécutifs, désir de se consacrer davantage à ses petits-enfants, volonté de poursuivre le renouvellement de cette fonction. Reste un bilan tant sur le département qu'au plan local. Citons la création de 3 centres de PMI,

4 crèches, 2 haltes-jeux, le dispensaire d'hygiène sociale, l'aide sociale. Son action dans le domaine de la prévention bucco-dentaire, du planning familial, contre la toxicomanie s'ajoutent à cette liste non-exhaustive. Entrée au conseil municipal d'Aubervilliers en 1965, Madeleine Cathalifaud continue d'exercer sa fonction de maire-adjointe déléguée à l'Action sociale, la Solidarité et la Petite enfance. F. L.

Canton Est	1 ^{er} tour	2 ^e tour
Inscrits	15 078	15 078
Votants	7 408	6 645
%	49,13	44,07
Blancs et nuls	260	424
%	1,72	2,81
Exprimés	7 148	6 222
%	47,41	41,27
Nathalie Buisson	2 068	3 947
Parti communiste	28,93	63,44
Philippe Darius	1 784	2 275
Front national	24,96	36,56
Evelyne Yonnet	1 453	
Parti socialiste	20,33	
Thierry Augy	1 190	
Union UDF-RPR	16,65	
Sylvain Ros	508	
Verts	7,11	
Dominique Peltier	145	
Divers gauche	2,03	

RÉGIONALES • 41,46 % des suffrages pour la gauche plurielle, représentée par le maire-adjoint PS

Jacques Salvator entre au conseil régional

C'est aujourd'hui chose faite, la majorité du conseil régional d'Ile-de-France est passée à gauche, avec, pour président, Jean-Paul Huchon. Le suffrage universel a été respecté comme l'ont voulu les électeurs de la région parisienne. Ainsi les magouilles et les combines autour du Front national ont été désavouées.

A Aubervilliers ils ont été 41,46 % pour placer largement en tête la liste séquano-dyonisienne de la gauche plurielle conduite par Marie-George Buffet (et 39,65 % sur l'ensemble du département). 12 élus de cette liste sur les 27 sièges à pourvoir pour la Seine-Saint-Denis siègeront à l'assemblée régionale, parmi lesquels l'Albertivillarien Jacques Salvator, félicité par le maire au soir du scrutin.

Evidemment, comme pour les cantonales, le fort taux d'abstention reste préoccupant. Avec le vote Front national, il témoigne du désarroi persistant d'une partie de l'électorat face à la politique et souligne pour la majorité la nécessité d'aller au-delà des pas franchis jusqu'à présent, d'ouvrir des perspectives mobilisa-

trices capables de faire reculer le chômage comme le sentiment d'insécurité.

Il n'en demeure pas moins que le changement de majorité au conseil régional est un atout supplémentaire pour faire avancer les grandes revendications d'Aubervilliers comme la prolongation de la ligne 12 du métro jusqu'au centre-ville ou le renforcement des moyens consacrés au développement de la Plaine.

« A cela, précise Jacques Salvator, il faut ajouter le développement des moyens de lutte contre le saturnisme. La Région doit s'associer à un plan d'éradication du risque saturnin dans l'habitat ancien. En fait, il s'agit également de poursuivre au niveau régional le combat entrepris pour le développement de la santé publique et pour l'accès de tous à des soins de qualité ».

Le nouvel élu précise l'esprit dans lequel il compte exercer son mandat : « Je m'attacherai à montrer que la Région a une âme et ferai en sorte que cette institution soit plus proche des citoyens ».

Loïc Blin



Jacques Salvator a été élu conseiller régional le 15 mars. Il est l'un des 27 représentants de la Seine-Saint-Denis à siéger dans cette assemblée.

Agé de 49 ans, ce médecin de profession est membre du Parti socialiste depuis 1985 après avoir longtemps milité au PSU. Depuis les élections municipales de 1989, il est adjoint de Jack Ralite, délégué à la Santé, à la Prévention médicale et spécialisée, ainsi qu'aux Personnes handicapées.

Les résultats sur Aubervilliers et la Seine-Saint Denis	Aubervilliers	Département	Nombre d'élus
Inscrits	24 448	662 208	27
Votants	11 764	338 061	
%	48,12	51,05	
Blancs et nuls	381	10 095	
%	1,56	1,52	
Exprimés	11 384	327 966	
%	46,56	49,53	
Marie-George Buffet	4 720	130 041	12
Gauche plurielle	41,46	39,65	
Martial Bild	2 779	70 241	6
Front national	24,41	21,42	
Eric Raoult	1 867	74 671	7
RPR-UDF	16,40	22,77	
Ariette Lagullier	1 021	22 410	2
Lutte ouvrière	8,97	6,83	
Wanda Facon	439	12 064	0
Génération écologie	3,86	3,68	
Pierre Bernard	364	13 890	0
Divers droite	3,20	4,24	
Ambroise Boulanger	194	4 609	0
Divers gauche	1,70	1,41	
Marie-Laurence Chanut	0	40	0
Parti humaniste		0,01	
Philippe Paty	0	0	0
Droite indépendante			

CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 26 mars

Une équation difficile

De nombreuses questions ont été abordées avant le vote du budget 98. Elaboré dans un contexte difficile, celui-ci limite la hausse de la fiscalité à 1 % et donne la priorité à la citoyenneté, à la solidarité, à la sécurité des biens et des personnes et à l'environnement.



Marc Gaubert

Des priorités comme la sécurité des biens et des personnes, la citoyenneté, le cadre de vie ont été nettement marquées. Dorénavant, les espaces extérieurs de l'OPHLM sont pris en charge par la Ville.

En début de séance, devant une assistance nombreuse, Jack Ralite est revenu sur les cantonales et les régionales pour se féliciter de l'élection de Nathalie Buisson et de Jacques Salvatore et noter que le résultat de ces dernières devrait soulever les obstacles à la prolongation de la ligne 12. Il a également salué le travail accompli par Madeleine Cathalifaud en trente ans de mandat au conseil général (lire page 8).

Autre sujet d'actualité, le mouvement revendicatif dans le milieu scolaire. Carmen Caron, adjointe au maire déléguée à l'Enseignement, fait un point très détaillé de la situation. Grèves à Le Corbusier et à Henri Wallon en février. Réactions négatives des écoles élémentaires et maternelles à l'annonce de la carte scolaire pour la prochaine rentrée. Mouvements importants dans les collèges contre l'insuffisance des mesures Allègre-

Royal au regard des besoins de la Seine-Saint-Denis. Un vœu est voté (lire ci-contre).

Jack Ralite répond ensuite à des habitants et des commerçants de La Villette inquiets des conséquences de l'occupation de la tour Pariféric, un immeuble de bureaux (lire p.12). Il rappelle les efforts entrepris par la municipalité pour faire avancer le dossier. Suit, à la demande des résidents, un échange sur le Foyer des jeunes travailleurs. Le maire explique le travail engagé (lire ci-dessous).

Après ces questions préliminaires, l'assemblée se consacre au budget 98. Jack Ralite revient sur le contexte dans lequel s'est inscrite sa préparation et trace les lignes forces de ce que sera l'action municipale. Il apparaît clairement, qu'en un an, la situation s'est tendue. Des moyens en stagnation, des besoins qui augmentent. L'équation était difficile à résoudre. Au prix d'efforts importants, la muni-

cipalité a pu dégager des marges d'intervention. Elle a limité la hausse de la fiscalité à 1 %. Soit 0,3 % de moins que l'inflation. Des priorités comme la sécurité des biens et des personnes, la citoyenneté, le cadre de vie ont même été marquées plus nettement. L'aide au plan sécurité-parkings est renforcée (4,1 millions de francs). La démarche quartier l'est aussi (3,2 millions de francs). Et, dorénavant, les espaces extérieurs de l'OPHLM sont pris en charge par la Ville (2,1 millions de francs).

L'essentiel des investissements est concentré sur le développement urbain (65 % du total), l'enseignement (13 %) et le secteur vie associative, sport et culture (11 %). Un effort conséquent sera consenti pour l'entretien et la rénovation du patrimoine scolaire. De grandes opérations d'aménagement seront réalisées ou achevées (rue du Port, berges du Canal, Plaine...). **Frédéric Medeiros**

● A NOTER

Aubermensuel reviendra en détail dans son prochain numéro sur les grands choix municipaux pour 98 et sur les interventions des élus lors de l'adoption du budget.

Prochain conseil : mercredi 6 mai à 19 heures.

Un vœu pour l'école

Lors du conseil, le maire a fait une déclaration appuyant les revendications en faveur de l'école. Un vœu adopté à l'unanimité.

Depuis le 12 mars, les enseignants, les parents d'élèves et les élèves de la ville manifestent, sont en grève ou occupent leur établissement scolaire comme dans de nombreuses communes du département.

L'ensemble de ces mouvements traduit la préoccupation profonde et légitime des parents d'élèves et des enseignants d'Aubervilliers, et plus généralement de Seine-Saint-Denis, qui constate que l'école a été jusqu'ici traitée inégalement dans ce département.

Tous veulent une école de qualité permettant la réussite scolaire de tous les enfants. Le plan de rattrapage pour la Seine-Saint-Denis, annoncé le 2 mars par le ministère de l'Éducation nationale, inverse une tendance bien connue sous les précédents gouvernements qui multipliaient des plans de suppression de postes, mais reste, en l'état, insuffisant face à l'importance des difficultés spécifiques rencontrées dans les établissements scolaires du département et décrites avec précision dans le rapport Fortier. La Seine-Saint-Denis a besoin de plus de moyens, de plus de personnels qualifiés, d'un égal accès au savoir, d'une politique scolaire exigeante.

Au-delà des mesures de rattrapage annoncées, le conseil municipal d'Aubervilliers appuie la demande d'ouverture de négociations avec le ministère de l'Éducation nationale pour parvenir à un plan pluriannuel significatif de l'État.

Quel avenir pour le Foyer des jeunes travailleurs ?

Devant les incertitudes et rumeurs qui entourent l'avenir du FJT, la municipalité a publié un communiqué dans lequel il est dit :

« Sans doute faut-il croire que l'information municipale a mal circulé pour que soit accordé un quelconque crédit à des allégations totalement opposées à la vérité et aux traditions de la municipalité d'Aubervilliers. Terre de solidarité, notre ville a toujours su accueillir ceux qui, venant "d'autre part", ont trouvé ici l'hébergement chaleureux qui leur était trop souvent refusé ailleurs. Avec une subvention de 2 millions de francs par an, notre commune est d'ailleurs la seule ville à aider un foyer de jeunes travailleurs à ce niveau. Loin d'envisager la suppression d'un accueil pour les jeunes à Aubervilliers, c'est bien de la modernisation de celui-ci dont il est question dans la réflexion municipale. Nous ne souhaitons pas "moins" accueillir les jeunes, nous souhaitons "mieux" les accueillir et répondre à l'ensemble des besoins de la jeunesse, tels qu'elle l'exprime elle-même, dans sa diversité et dans les conditions d'aujourd'hui. D'abord, nous voulons répondre aux besoins des jeunes de notre ville. Ils sont 230 demandeurs de logement de moins de 25 ans et pour l'immense majorité ils résident au FJT. D'autre part, nous souhaitons continuer de répondre aux besoins des jeunes en stage ou des jeunes salariés arrivant de province, cela dans des



conditions plus modernes. (...) C'est dans cette démarche que nous nous sommes inscrits. Nous avons donc décidé de créer à Aubervilliers, en collaboration avec les délégués nationaux, régionaux et départementaux de l'Union des Foyers de jeunes travailleurs, une maîtrise d'ouvrage collective (MOC) qui va définir les besoins exacts de l'ensemble des jeunes concernés par le logement, jeunes d'Aubervilliers en attente de logement, étudiants, jeunes stagiaires, salariés de passage, et construire et mettre en chantier la réponse la mieux adaptée à ces besoins. Les partenaires intéressés que nous avons rencontrés seront conviés à participer à cette MOC : Union nationale de Foyers de jeunes travailleurs, Direction départementale de l'Action sanitaire et sociale, Direction départementale de l'Équipement, Caisse d'Allocations familiales, bailleurs pri-

vés, OPHLM et mission locale. Bien sûr des représentants des personnels et des résidents, et aussi des jeunes demandeurs de logement albertivilliers seront associés à cette démarche. C'est dans cet esprit que nous souhaitons une élection rapide de représentants du foyer dans les règles des statuts de cette association.

Nous nous sommes fixés pour tout cela une échéance de 18 mois. Il en reste 15. (...)

Il sera nécessaire évidemment qu'existe un centre, véritable cœur de cette offre de logement diversifiée (chambres, studios, micro foyers de trois ou quatre chambres...). Ce centre pourrait être un ou deux étages rénovés de l'actuel bâtiment avec une fonction d'accueil et de suivi social. Il appartiendra évidemment à la MOC de préciser exactement cette future configuration. »

Ce communiqué a été publié le 11 mars. Son contenu devait être réaffirmé lors de la séance du conseil municipal du 26 mars.

A noter que Jean-François Thévenot, conseiller municipal délégué à la Jeunesse et président de l'association de gestion du FJT, a été chargé de présider la MOC et d'étudier plus largement les questions liées au logement des jeunes à Aubervilliers.

Rencontres

● AUTOUR DU LOGEMENT

Le 18 mars, Jack Ralite, le maire, Pierre Ringot, maire adjoint au logement et président de l'OPHLM ainsi que la direction de l'Office avaient rendez-vous avec Ziad El Khoury, récemment nommé sous-préfet de l'arrondissement de Bobigny. Ce dernier souhaitait mieux connaître le parc de l'OPHLM. Cette rencontre donna lieu à une visite de plusieurs cités de la ville.

● COMMÉMORATION

Le 36^e anniversaire du cessez-le-feu en Algérie a fait, le 19 mars, l'objet d'une cérémonie en mairie. Plusieurs élus parmi lesquels Adrien Huzard, conseiller municipal et président de la Maison du combattant, Marcelle Place, Gérard Del-Monte, des membres du comité local de la Fnaca et des représentants des associations d'anciens combattants ont salué à cette occasion la mémoire des 30 000 victimes du conflit dont 17 jeunes Albertivilliers. La cérémonie a été précédée d'un dépôt de gerbes au cimetière communal et sur la place du 19-Mars.

● AUTOUR DU SCULPTEUR JEAN AMADO



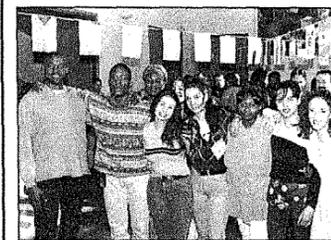
Lundi 23 mars, le maire a reçu une classe de CM de l'école de La Torse, à Aix en Provence. Les élèves étaient en région parisienne dans le cadre d'une « classe culture » consacrée au sculpteur Jean Amado. Le maire leur a présenté cet artiste dont l'une des œuvres, la fontaine, décore la nouvelle place de la mairie. L'idée d'un échange, l'an prochain, entre l'école provençale et un établissement d'Aubervilliers, a également été lancée. A suivre.

● JOURNÉE DES FEMMES

Le 9 mars, Jack Ralite, maire, et Madeleine Cathalifaud, adjointe chargée de l'Action sociale et de la solidarité, ont célébré la Journée internationale des femmes avec le personnel féminin de la Ville. Spectacle, projection de film, ce rendez-vous a été également marqué par un débat sur les combats de femmes avec Latifa Ben Mansour, écrivain et universitaire, Marie-France Boutroué, syndicaliste, Nathalie Buisson, avocate, militante des droits de l'homme et membre de l'Union des femmes françaises et, depuis le 22 mars, nouvelle conseillère générale du canton Est d'Aubervilliers.

● LES BÉNÉVOLES DE LA COUPE DU MONDE À L'HONNEUR

Le 19 mars, dans les salons de l'Hôtel de Ville, Gérard Del-Monte, premier adjoint, et Bernard Sizaire, élu à la Jeunesse et aux Sports, ont reçu les jeunes bénévoles sélectionnés pour la Coupe du Monde de football. Ces 24 lycéens du Corbusier et de d'Alembert se sont portés volontaires pour être stadiers, hôtesses, travailler au centre d'accréditation, au contrôle des billets, et participer ainsi à ce grand événement. A noter la présence à cette sympathique réception de Michel Jacques, responsable des ressources humaines du Comité français d'organisation de la Coupe du Monde. Pour l'occasion, la salle avait été décorée des drapeaux des pays qui participent à la compétition.



EDUCATION

● Très attendue par les enseignants, les élèves et leurs parents, à un moment de forte revendication pour l'obtention de moyens supplémentaires (lire page 4), l'ouverture d'un cinquième collège est un événement pour toute la ville. Événement parce que la dernière construction d'un établissement scolaire remonte à plus de vingt ans. Événement aussi parce qu'il s'agit du plus grand chantier actuellement en cours.

Dossier réalisé par
Laurence Tournecueillert
Photos : Willy Vainqueur
et Pascal Raynaud
Illustration : Astrid Chevallier

Décidée en 1992 et financée par le Conseil général à hauteur de 90 millions de francs, la construction du 5^e collège a démarré en juillet 97. Aujourd'hui, il suffit de se promener du côté de la rue du Landy et du boulevard Félix Faure pour mesurer à quel point l'activité est intense. Le chantier progresse vite. La Sodedat, chargée du suivi des travaux, a décidé de mettre les bouchées doubles pour que la livraison ait bien lieu en août. Car dès la rentrée prochaine, 500 élèves, de la 6^e à la 3^e, plus 100 autres d'une section d'enseignement général et professionnel adapté (Segpa) sont attendus.

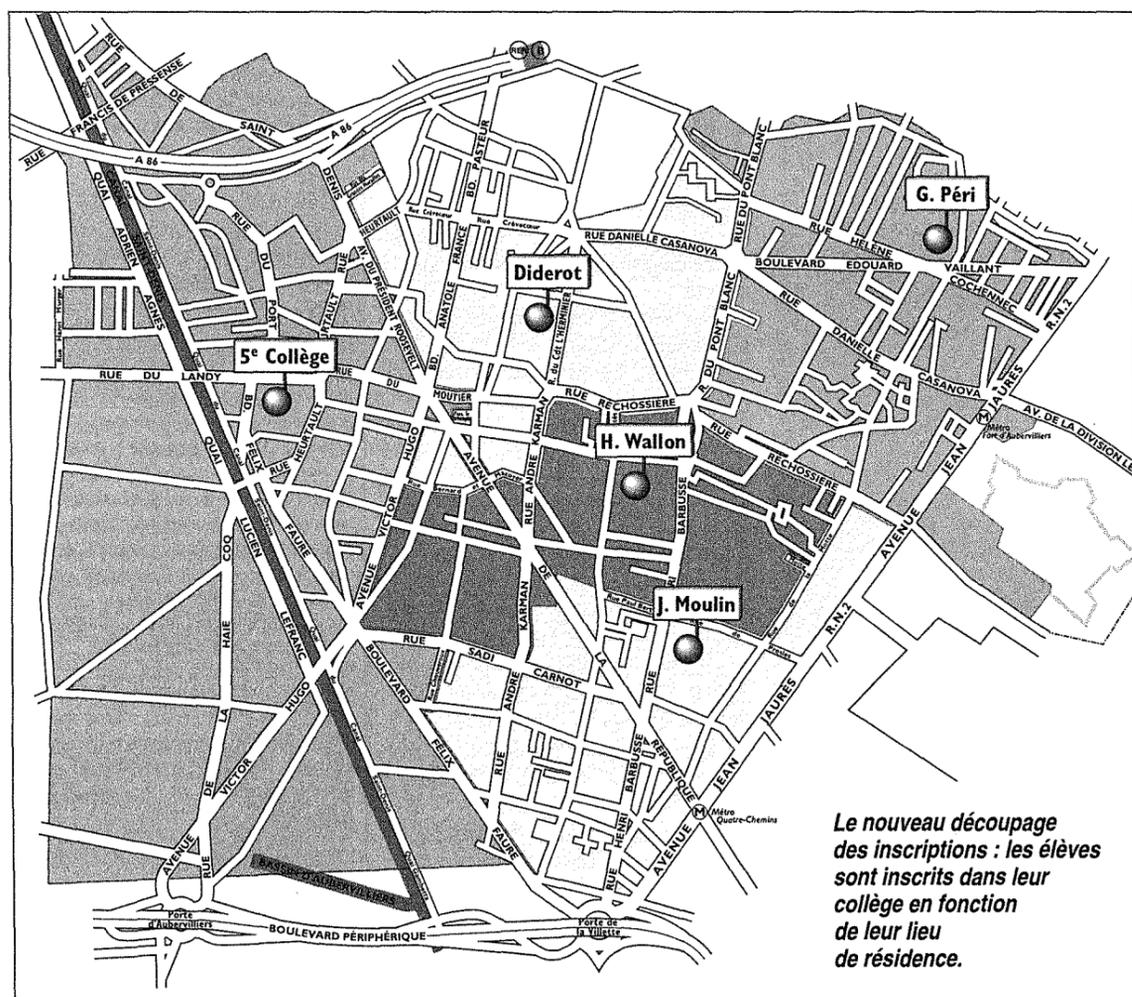
Mais l'ouverture d'un établissement scolaire ne concerne pas seulement ses bâtiments, c'est aussi les conditions de son fonctionnement qu'il faut prévoir. Sur ce plan, la direction du collège de Diderot coordonne les plannings : le choix et les dates de livraison du mobilier, la commande des manuels scolaires jusqu'aux produits d'entretien. Elle se soucie également de la nomination des équipes pédagogiques par l'inspection académique, 28 enseignants dont 13 sont actuellement en poste sur Aubervilliers, auxquelles s'ajoutent le personnel administratif, d'encadrement et de service. On connaîtra bientôt le nom du nouveau proviseur en attendant celui du collège lui-même. La naissance du 5^e collège aura alors vraiment eu lieu. En attendant, l'ensemble des principaux de collèges, avec l'aide du service municipal de l'Enseignement, préparent les inscriptions de 600 « heureux élus ».

Un nouveau c



● Une nouvelle carte scolaire pour les cinq collèges de la ville

Un grand nombre de collégiens sont concernés



L'ouverture d'un cinquième collège aura des conséquences sur les effectifs de chacun des collèges de la ville ainsi que sur le lieu d'affectation des élèves. En effet, dès la prochaine rentrée, chaque établissement accueillera moins d'élèves. Cette diminution d'effectifs est de plus ou moins grande importance : de 75 élèves à Henri Wallon jusqu'à 200 pour Gabriel Péri. Afin de répartir de manière équilibrée les 3 101 collégiens attendus lors de la prochaine rentrée, le service municipal de l'Enseignement a complètement redessiné la carte scolaire. C'est ce découpage territorial qui sert de critère dans l'affectation d'un élève à un établissement. Chaque élève est ainsi inscrit dans un collège en fonction de son lieu de résidence. Ce qui signifie que bon nombre d'entre eux vont l'année prochaine changer de lieu de scolarisation. Ceux par exemple qui résident dans les quartiers du Landy, du Marcreux ou du canal inaugureront les bancs du nouveau collège. Il accueillera 517 élèves de la 6^e à la 3^e en 98-99 et 100 supplémentaires

l'année suivante. A ces chiffres, il faut ajouter les 112 élèves de la Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté) auparavant rattachés au collège Diderot et accueillis au sein des locaux inadaptés, rue Schaeffer. Ce sont donc 40 % des effectifs du collège Diderot qui seront transférés au nouveau collège. Du même coup, et par un effet de glissement de la carte scolaire, une partie des élèves actuellement scolarisés au collège Gabriel Péri sera orientée vers Diderot. De la même manière, une partie des élèves du collège Jean Moulin partira vers Gabriel Péri.

Pour que ces modifications soient cohérentes, les proviseurs de chaque établissement se sont concertés avec l'inspection académique et le service municipal de l'Enseignement. Chaque famille a été ensuite personnellement informée des changements de la carte scolaire afin de préparer le bon déroulement des inscriptions. Si certains parents se sentent un peu inquiets de ces changements, tout le monde s'accorde à reconnaître que la nouvelle carte scolaire offre de meilleures conditions de travail.

● A PROPOS DES INSCRIPTIONS

➤ Pour plus d'informations sur les inscriptions, prendre contact avec l'établissement actuellement fréquenté par l'élève.

➤ Pour les questions concernant le nouveau collège, l'administration sera basée provisoirement au collège Diderot. Tél. : 01.49.37.91.50

Collège dans la ville

● Logements neufs, voies piétonnes, rue du Port rénovée...

La renaissance d'un quartier

Située à l'angle du boulevard Félix Faure et de la rue du Landy, l'implantation d'un bâtiment dédié à l'éducation, dans une zone jadis consacrée à des activités industrielles, est symbolique. Elle marque la renaissance du quartier du Marcreux.

Si le 5^e collège prend en effet ses racines sur au moins trois générations d'histoire industrielle, il ouvre pour ce quartier une nouvelle page d'histoire, résolument tournée vers l'avenir. Un quartier qui a été pendant longtemps considéré comme « un peu à part » et semblait profondément endormi entre le canal et le centre-ville. Aujourd'hui la construction de cet établissement scolaire s'inscrit dans un vaste projet de réaménagement du nord-ouest de la ville.

Une transformation du quartier en profondeur

Le 5^e collège est implanté au cœur de la ZAC Heurtault (zone d'aménagement concertée). Son aménagement prévoit la construction de deux programmes de logements à taille humaine et de nouvelles voies piétonnes. Une attention particulière a été accordée aux plantations des espaces verts grâce à la collaboration d'un paysagiste. De plus, dans le prolongement immédiat de cette nouvelle ZAC, des travaux de rénovation de la rue du Port ont démarré durant l'hiver. Ils participent à l'embellisse-



A côté du collège, c'est tout le quartier qui bouge.

ment du cadre de vie mais aussi au désenclavement et à l'intégration du quartier à l'ensemble du tissu urbain. À proximité, ce sont aussi les projets d'aménagement des berges du canal avec la réalisation d'une passerelle piétonne et la création d'un parc de 1,2 hectare qui modifieront complè-

tement le visage de cette partie de la ville. On ne mesure sans doute pas encore à quel point l'ensemble de ce vaste chantier va bouleverser la vie de ce quartier qui accueillera dès la rentrée prochaine 600 élèves chaque jour. Une nouvelle dynamique est à l'œuvre.

Qui fait quoi ?

Maître d'ouvrage : le conseil général de Seine-Saint-Denis
Maître d'ouvrage délégué : Sodedat 93
Maître d'œuvre : groupement d'entreprises Quillery-GTM
Architecte : Atelier Annie B. et Louis Soria
Surface : 5 715 m²
Coût de construction : 89 millions de francs

Les grandes étapes

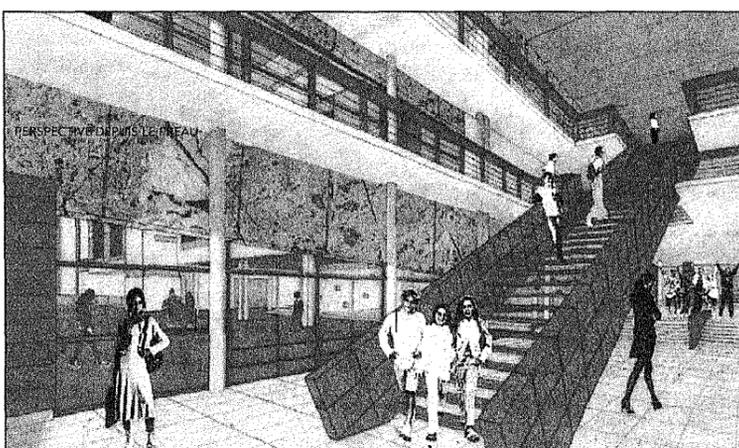
Février 1992 : le Département décide la construction d'un nouveau collège
Avril 1995 : la commission départementale débloque 89 millions de francs
Février 1996 : le jury du concours d'architecture désigne l'Atelier Soria
Décembre 1996 : le permis de construire est déposé
Février 1997 : consultation des entreprises de construction
20 juillet 1998 : ouverture du chantier
15 août 1998 : livraison du chantier
3 septembre 1998 : rentrée scolaire

Pour en savoir plus

Une plaquette présentant en détail le nouveau collège est en cours de préparation. Elle sera bientôt distribuée à toute la population.

● Une vie après l'école

Un établissement ouvert sur la ville



De la longue silhouette des bâtiments du nouveau collège se détache une immense fenêtre, ouverte à la fois sur la plaine Saint-Denis vers le canal et sur le centre-ville. Cette grande fenêtre dessinée par l'architecte place résolument le collège sous le signe de l'ouverture sur la ville.

Il ne s'agit pas d'un vœu purement symbolique. En effet il existe une réelle volonté d'offrir la possibilité d'utiliser certains équipements du collège à des demandeurs extérieurs. Ainsi les équipements sportifs, qui comportent une salle de gymnastique, des terrains de jeux extérieurs et un mur d'escalade couvert et éclairé, seront accessibles aux différentes associations sportives de la ville. Le service municipal des Sports envisage que des activités de danse, de sports de com-

bat ou de tennis de table puissent s'y dérouler. Pour Serge Parisel, principal du collège Diderot et chargé de préparer l'aspect pédagogique du nouveau collège, « il est très important que des liens se développent à l'extérieur de l'établissement. Très vite il faudra mettre en place des projets avec les associations du quartier afin de mener avec elles un travail de prévention et d'animation. Par exemple dans le domaine des études dirigées ».

Enfin l'établissement comporte une salle polyvalente d'une capacité de 125 places. Elle pourrait servir de lieu de réunion, de rencontres aux habitants du quartier.

Il ne s'agit en aucun cas de détourner le bâtiment de sa fonction d'origine mais de valoriser au mieux un équipement public en dehors du temps strictement scolaire.

● Opinions

Que signifie pour vous l'ouverture d'un cinquième collège ?

SERGE PARISEL, principal du collège Diderot.



Elle se traduit, chez nous, par une diminution des effectifs d'environ 90 élèves dès la rentrée prochaine. Donc par une amélioration dans l'accueil et le suivi de l'ensemble des élèves. Cela nous permettra également d'exploiter au mieux les salles d'enseignement spécialisé. L'autre aspect est la redéfinition de la carte scolaire. Elle rapprochera les enfants de leur domicile, ce qui peut résoudre les problèmes de transport et de retard.

ANNIE GRIZARD, principale du collège Jean Moulin.



Ce collège était très attendu par tous les chefs d'établissement. Les collèges de la ville n'étaient pas adaptés pour accueillir un si grand nombre d'élèves. A Jean Moulin, avec 180 élèves en moins, nous allons tout de suite être plus à l'aise. La vie scolaire et les études se passeront dans de meilleures conditions. Je souhaite aussi aménager un espace réservé aux activités socio-éducatives. J'ai appris par ailleurs que l'établissement serait classé en zone d'éducation spécialisée, ce qui devrait améliorer nos conditions de travail.

LUCIEN NEDELEC, proviseur de Henri Wallon.



Mon établissement est sans doute celui où il y aura le moins d'impact dans la mesure où les effectifs seront allégés de 75 élèves, mais néanmoins c'est un plus pour l'ensemble de la cité scolaire et pas seulement pour le collège. Je souhaite en profiter pour assurer les missions complémen-

taires à l'enseignement traditionnel et que nous ne pouvions assurer faute de place. Cela concerne l'accueil de modules d'adaptation pour les élèves en grande difficulté en fin de troisième. Cela pourrait également permettre le déroulement de formation continue pour des enseignants au sein de nos locaux.

MARIE-CLAIRE LOYER, principale du collège Gabriel Péri.



Cette ouverture signifie pour nous un grand bouleversement. D'abord parce que 200 élèves vont quitter nos murs. La structure aura une dimension plus humaine. Ce qui nous permettra de mieux les connaître. De plus, des locaux vont être disponibles et je projette de créer un foyer socio-éducatif. Il permettra d'accueillir les nombreux clubs existant déjà mais qui n'avaient pas de lieu propre. C'est donc très positif pour créer des conditions de travail plus favorables.

PIERRE PIGNOT, directeur de la Segpa Diderot.



C'est un progrès considérable. La Segpa (section d'enseignement général et professionnel adapté), actuellement rattachée au collège Diderot, sera installée dans ces nouveaux bâtiments. Cela faisait plus de 30 ans que nous étions provisoirement rue Schaeffer ! Les installations et les machines sont à la pointe technologique. De plus les élèves seront intégrés à la vie du collège, avec un accès direct au CDI, aux équipements sportifs et à la cantine. C'est très important pour l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Par contre, je suis inquiet car l'Education nationale envisage la fermeture de 2 ateliers sur les 4 existants. C'est réduire le nombre d'enfants que nous pourrions accueillir.

● Précisions

Préparer l'ouverture du collège



CARMEN CARON, maire adjointe chargée de l'Enseignement.

● Quelle part la Ville a-t-elle prise dans l'ouverture de ce collège ?

La Ville n'a pas de responsabilité directe en matière de collège. C'est le Conseil général qui a en charge les bâtiments et le fonctionnement et l'Education nationale les moyens pédagogiques. Néanmoins la municipalité a beaucoup pesé dans la décision de construire cet établissement. Aujourd'hui, le rôle de la ville, à travers son service de l'enseignement, consiste à une mise en syner-

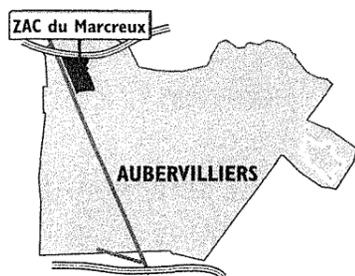
gie de tous les acteurs concernés. Nous avons cherché à favoriser la concertation afin que la rentrée scolaire se prépare dans les meilleures conditions. En accord avec l'inspection académique, la nouvelle carte scolaire prend en compte les effectifs du primaire et les lieux géographiques.

Actuellement nous sommes aussi très attentifs aux moyens pédagogiques : savoir quand et combien d'enseignants, de personnel administratif et d'encadrement seront nommés.

Nous soutenons la communauté scolaire, représentée par l'équipe du collège Diderot, qui suit ces questions au quotidien.

URBANISME • L'aménagement des anciens terrains Sellier-Leblanc

Le Marcreux de l'an 2000



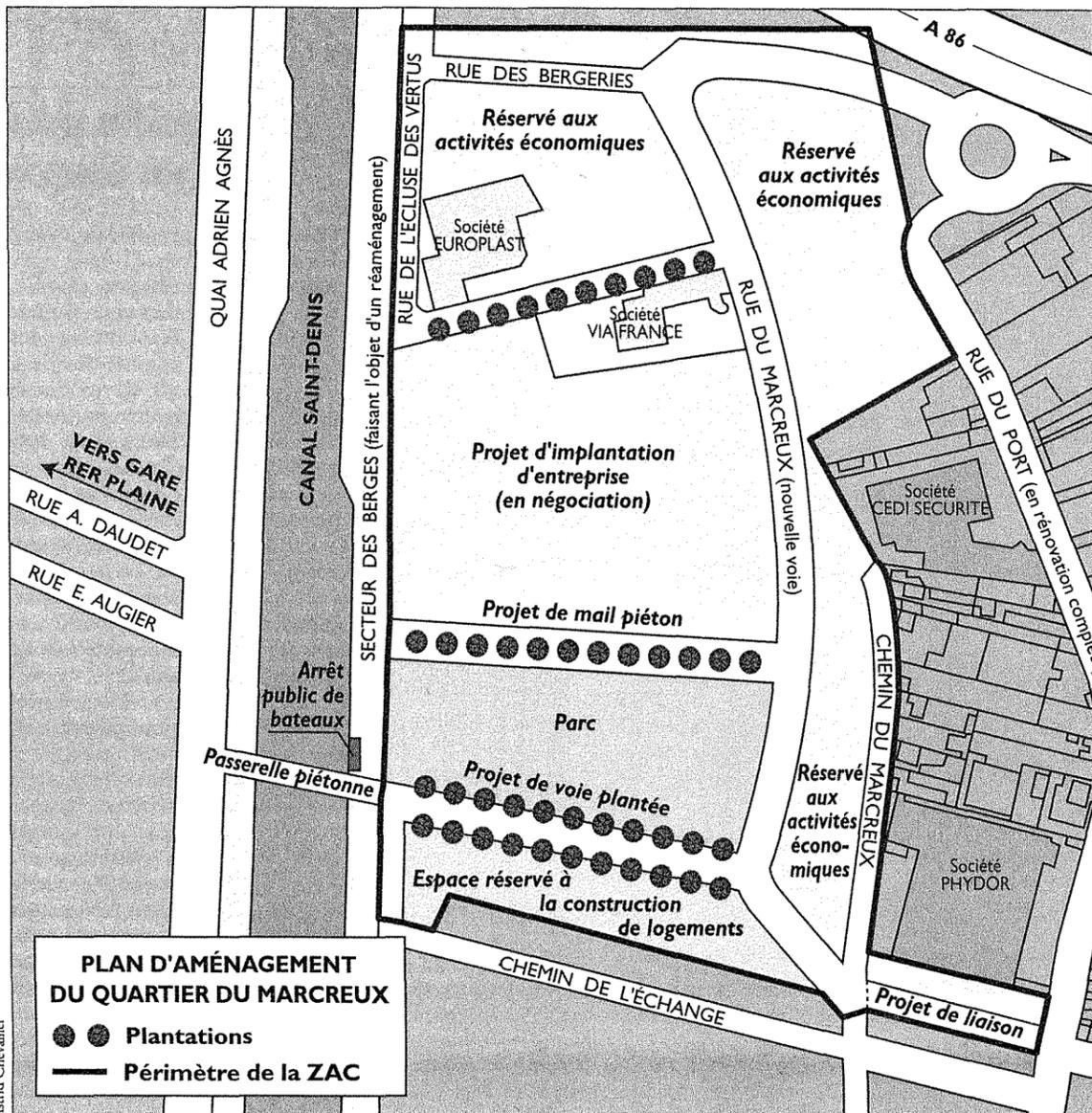
Des espaces verts, des activités économiques, des logements sont prévus sur l'une des plus anciennes friches industrielles de la ville.

Il fut un temps où le quartier du Marcreux vivait au rythme de l'entreprise Sellier-Leblanc. Les années 60 ont scellé son déclin. De ce patrimoine industriel, il ne subsistera qu'une friche de huit hectares. Qu'en faire ? Des projets d'aménagement se sont heurtés à la conjoncture économique défavorable. La municipalité s'est cependant toujours manifestée en faveur d'une redynamisation du secteur. La mise en œuvre du Projet urbain pour la Plaine Saint-Denis (à travers des contrats de développement et d'aménagement passés avec l'Etat, la Région et/ou avec le soutien du Département) relance cette ambition en lui apportant des moyens financiers. Un plan d'aménagement a été retenu. Il veut redonner à cette partie de la ville une dimension économique, tout en développant un urbanisme nouveau qui prenne en compte l'environnement.

Une passerelle bien utile

Plusieurs projets structurants vont démarrer dès 1999. Les berges du canal Saint-Denis vont être progressivement transformées en lieu de promenade. Un parc paysager sera créé. Une parcelle de taille imposante est réservée à l'implantation d'entreprises. Enfin, près de l'actuel Chemin de l'Echange, sera construit, ultérieurement, une soixantaine de logements.

La réhabilitation du Marcreux aura un impact direct sur le désenclavement du Landy. Courant 1999, une



Astrid Chevallier

UN PARC AVEC VUE SUR BERGES

La création d'un parc et la mise en valeur des berges du canal vont offrir à la population de nouveaux espaces publics. Au premier semestre 1999, 350 mètres de berges - rive Est - seront transformés en une zone paysagère de promenade piétonne. Pour ce chantier, l'emploi de matériaux minéraux sera privilégié. La présence de nombreux réseaux enterrés (eaux, gaz, téléphone, électricité...) interdit en effet la plantation de grands arbres. Le long du canal sera parsemé de jardinières, de petites plantations, et de tout un mobilier urbain. Un alignement de lampadaires complètera l'ensemble. Cette réalisation, d'un montant de 4,7 millions de francs, est l'amorce d'un aménagement global des berges du canal, dans le cadre du Contrat d'aménagement régional. La même année, dans la partie basse du terrain du Marcreux, sera réalisé un parc paysager d'un hectare environ. C'est la première trame verte dans un environnement peu fourni en la matière. Le contenu de ce périmètre de nature reste encore à déterminer et son nom de baptême à trouver. Mais la part belle devrait être faite à l'accueil des habitants du quartier et à leurs enfants. Il sera délimité au nord par un mail planté d'arbres, au sud par une voie de circulation. La réalisation de cet espace coûtera 8,2 millions de francs. Il s'inscrit aussi dans le Contrat d'aménagement régional qui prévoit la création, dans la Plaine Saint-Denis, de plusieurs autres espaces chlorophyllisés.

F. L.

passerelle piétonne enjambrera le canal. Elle rapprochera ce quartier du centre-ville. Terminé le détour par le pont du Landy auquel sont contraints les élèves du groupe scolaire Edgar Quinet établi sur la rive principale. Les usagers du RER B apprécieront aussi cette réalisation. Elle raccourcira leur trajet vers la station « La Plaine-Stade de France ». La construction de cette passerelle s'inscrit parmi les projets du Contrat d'aménagement régional

signé entre les villes d'Aubervilliers, de Saint-Denis et la Région Ile-de-France. Le coût total des travaux s'élève à 5,4 millions de francs. 2,025 millions proviennent d'une subvention régionale.

Un peu plus loin, la réfection de la rue du Port a déjà commencé. En l'an 2000 le quartier du Marcreux devrait devenir l'une des vitrines d'Aubervilliers.

Frédéric Lombard

La relance des activités économiques Place aux entreprises



La société ViaFrance installée sur la ZAC du Marcreux.

Le plan d'aménagement du Marcreux prévoit de consacrer à la revitalisation du tissu économique local. Alors que les palissades dissimulent une zone encore à l'état de friches, deux sociétés y ont déjà pris leurs quartiers, au nord de la parcelle : Europlast et ViaFrance, installées de part et d'autre d'une nouvelle rue. ViaFrance est une PME du secteur bâtiments et travaux publics. Elle emploie une centaine de personnes dans la construction de chaussées et de sols sportifs, l'assainissement et le terrassement. La vingtaine d'employés d'Europlast fabrique des objets en matière plastique. Toutes deux sont implan-

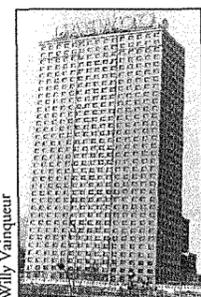
tées de longue date sur Aubervilliers. ViaFrance souhaitait s'agrandir et cherchait une surface appropriée. Informée, la Ville lui a proposé de s'étendre sur cette ZAC (zone d'aménagement concerté).

La société Europlast était installée de longue date sur Aubervilliers. ViaFrance souhaitait s'agrandir et cherchait une surface appropriée. Informée, la Ville lui a proposé de s'étendre sur cette ZAC (zone d'aménagement concerté). La société Europlast était installée de longue date sur Aubervilliers. ViaFrance souhaitait s'agrandir et cherchait une surface appropriée. Informée, la Ville lui a proposé de s'étendre sur cette ZAC (zone d'aménagement concerté).

F. L.

● A l'entrée de la ville, porte de La Villette, la tour Pariféric reste vide

Pourquoi en est-on arrivé là ?



Willy Vainqueur

Porte de La Villette, la tour Pariféric avec ses 35 étages de bureaux est vide depuis cinq ans. Un préjudice pour les commerçants et pour le quartier tout entier. Précisions du maire, Jack Ralite.

● Récemment, des commerçants et des habitants du quartier ont dénoncé cette situation. Qu'en pensez-vous ?

Je soutiens les citoyens qui se sont regroupés pour poser une question que la Ville, elle-même, pose depuis plusieurs années à la CGE, propriétaire du bâtiment. Comment peut-elle accepter qu'un si bel équipement, bien rempli il y a quelques années, soit devenu vide et le reste aussi longtemps ?

● Pourquoi en est-on arrivé là ?

Première chose à dire, la taxe professionnelle n'est pas responsable de cette situation. Pour la période allant de 1990, quand l'immeuble était plein, à l'année dernière, elle n'a augmenté que de 1,28 %. Contre 14,3 % pour l'inflation. En fait, c'est le montant des loyers qui est en cause. Il variait, selon les bureaux, de 460 à 700 F le m² en 90. On en est, aujourd'hui, à 1 250 F le m². Soit une augmentation de 80 à 170 % !

En 93, la CGE a vidé la tour pour la rénover entièrement. Après cette rénovation - de très bonne qualité, il est vrai - les loyers se sont envolés. Aucune société n'a voulu s'installer dans ces conditions. Depuis, la CGE reste sur sa position. Elle espère trouver une grosse entreprise qui louerait l'intégralité de la tour.

● La Ville intervient-elle ?

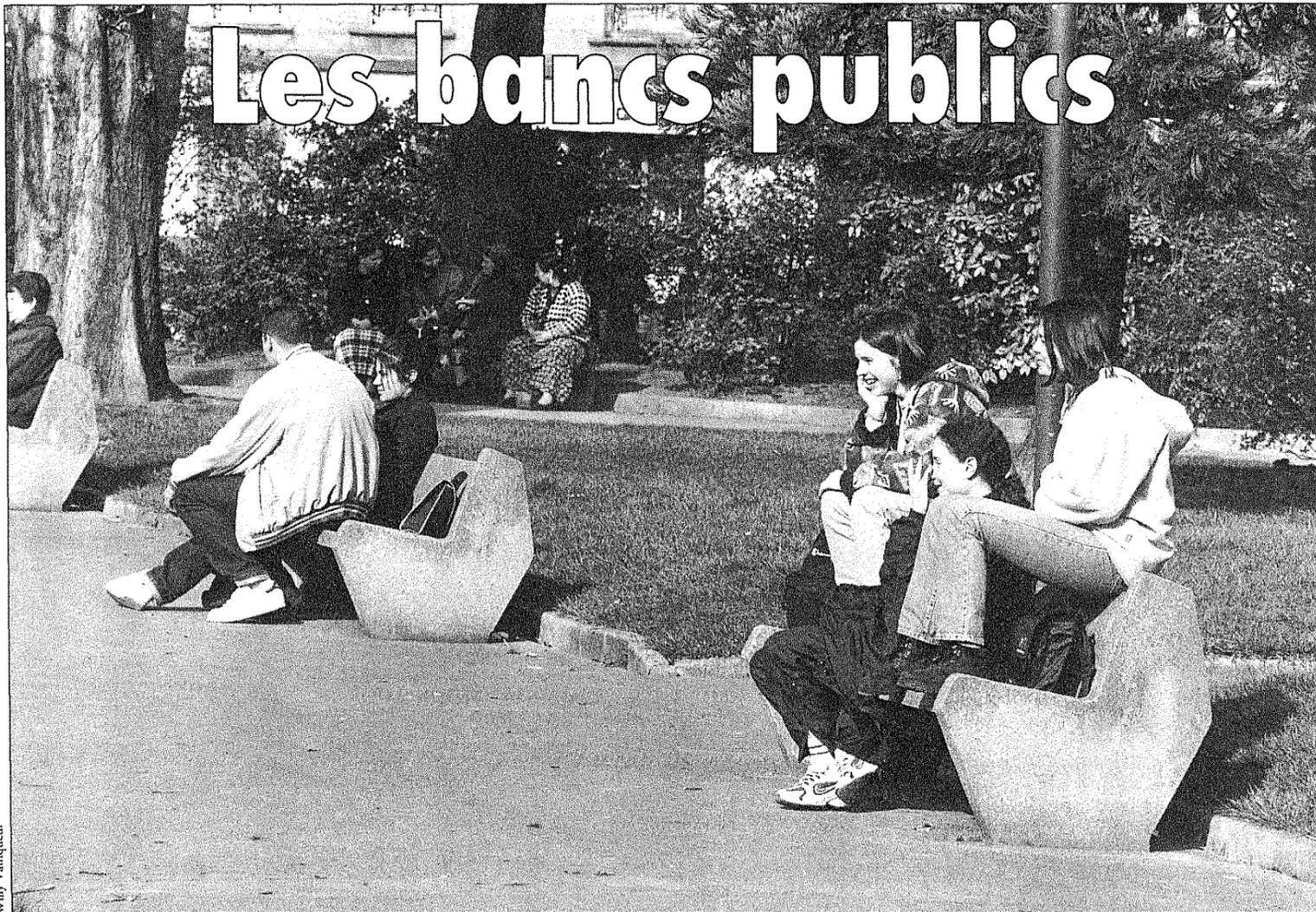
Lorsque la SNCF a annoncé, en 96, qu'elle allait décentraliser une partie de ses services installés à Paris, nous

avons multiplié les contacts. Echange de courrier avec le Premier ministre, réunions avec la direction de la SNCF... Nous nous sommes beaucoup battu pour qu'ils viennent. Précisons qu'avec le ministère des Finances nous avons prouvé à la SNCF que son installation à Aubervilliers lui coûterait moins cher qu'à Puteaux (La Défense), Levallois, Bagnolet. Malheureusement, pour le moment, le déménagement ne semble plus d'actualité. Mais nous ne renonçons pas ; c'est une question d'aménagement du territoire. D'autres pistes, par ailleurs, sont à explorer. Nous sommes mobilisés. Cela étant, des choses bougent dans le quartier. Près de la tour, le chantier laissé à l'abandon par le GAN à cause de la crise immobilière a trouvé, grâce à la Ville, un repreneur qui va construire un hôtel. Et de nouvelles entreprises se sont récemment installées.

Propos recueillis par Frédéric Medeiros

LE DÉBAT ● Pour ou contre leur installation dans la ville ?

Les bancs publics



Willy Vainqueur

Utiles et favorisant la convivialité pour certains, sources de nuisances sonores pour d'autres, les bancs publics sont loin de faire l'unanimité.

C'est bien agréable ce banc, explique Germaine, 72 ans, installée confortablement sur un de ceux qui se trouvent devant la Poste. Dès que le soleil apparaît, je sors de chez moi et viens faire un tour ici. Je regarde les gens et m'invente leur histoire. Quelquefois, l'été, nous sommes plusieurs à nous retrouver et on se raconte nos petits soucis. » Lieu de convivialité pour certains, le banc sert aussi au repos des autres. Au square devant la mairie, par exemple, on trouve qu'ils ne sont pas assez nombreux quand arrivent les beaux jours. On aimerait bien que d'autres soient installés. A l'arrêt du 249, on se plaint aussi :

« Aux heures creuses, on peut attendre jusqu'à vingt minutes, déplore une habituée de la ligne. J'ai mal au dos et rester debout c'est très fatigant. Il devrait y avoir au moins un banc à tous les arrêts. »

450 à 500 bancs dans la ville

Du côté des services techniques, on fait remarquer que « les bancs sont certes réclamés par une certaine partie de la population, mais ils sont tout autant décriés par d'autres à cause de groupes de jeunes bruyants installés en permanence dessus. Nous recevons autant de demandes de poses que de déposes de bancs. Nous réfléchissons à l'acquisition de modèles

peut-être moins confortables, sans dossier par exemple, qui puissent servir au repos momentané, sans être "habités" en permanence. »

Dans le centre-ville, un banc vient d'être installé à la sortie du groupe scolaire Hugo-Balzac-Stendhal, à la demande du comité de quartier. « Il a été accueilli avec beaucoup de bonheur par les parents d'élèves, explique un des responsables du comité, mais je sais aussi que des gens du quartier ont demandé qu'il soit retiré à cause du bruit qu'il provoquait. Reprocher aux bancs de servir aux jeunes de lieu de rassemblement, synonyme de bruit, c'est un raccourci un peu simpliste qui ne se justifie pas. »

Propos confirmés par des adolescents du lycée Le Corbusier : « Quand il y a un banc, c'est vrai, on peut s'asseoir et y rester assez tard le soir, mais ce n'est pas le banc qui détermine l'endroit où l'on a envie de discuter. Les marches devant les halls d'entrée, par exemple, c'est plus commode pour converser. Les différents niveaux facilitent la communication. Mais l'idéal, et de loin, ce sont les espaces verts. Quant aux amoureux, sur les bancs publics, ils continuent à se bécoter tranquillement, et « se foutent pas mal du regard oblique, des passants honnêtes... ».

Loïc Blin

Dans votre courrier

Communication efficace

ÉTUDIANTS EN PREMIÈRE ANNÉE du département Techniques de commercialisation de l'IUT de Cergy-Pontoise, site de Sarcelles, nous étions chargés de l'organisation des journées portes ouvertes qui ont eu lieu le samedi 7 et le mercredi 11 mars 1998. De ce fait, nous vous avons contacté afin d'insérer dans votre bulletin municipal les dates et les modalités d'accès de cette manifestation.

Nous vous sommes très reconnaissants d'avoir fait paraître cette annonce dans votre bulletin qui a été pour nous un mode de communication efficace.

Les membres du projet Journées portes ouvertes

Histoire d'eau

L'ARTICLE DE MARIA DOMINGUES paru en février sur le prix de l'eau était très intéressant et soulignait la consommation considérable supportée par la commune dans le domaine de la voirie notamment.

A ce propos, je vous signale un fait qui laisse penser que le service com-

munal en cause n'assure pas un contrôle efficace de l'utilisation et du fonctionnement des installations.

En effet, j'ai constaté depuis l'an dernier que l'eau coulait de jour comme de nuit dans le caniveau côté pair rue Réchossière (presque depuis le haut avenue Jean Jaurès, jusqu'au niveau du carrefour Pont Blanc), pas d'un débit énorme, bien sûr, mais que l'on remarque tout de même.

Le balayeur que j'ai eu l'occasion d'interroger a invoqué la responsabilité « d'une usine » située plus haut.

Sceptique, j'ai téléphoné au service où l'on me répond aimablement que le technicien va être informé. Plusieurs semaines se passent sans changement.

Nouvelle intervention auprès du service où cette fois le technicien m'apprend que l'entretien des bouches d'eau dépend de la compagnie en question et que cela a été signalé. Les semaines passent, la situation est inchangée. J'espère qu'elle ne se retrouve pas dans plusieurs autres quartiers.

J'aimerais en savoir plus sur la responsabilité de la compagnie des eaux.

Une employée communale retraitée

La sécurité des piétons

SUITE À VOTRE ARTICLE paru dans *Aubermensuel* de mars 1998 concernant la sécurité au carrefour du Pont-Blanc, je me permets de vous écrire en espérant que mon courrier sera pris en considération.

De nombreux enfants empruntent les rues Cochenec et Pont-Blanc pour rejoindre le groupe scolaire Robespierre-Babeuf-Saint-Just. Avec la situation économique difficile que nous connaissons, les enfants se rendent seuls à leur école et de plus en plus jeunes, 6-7 ans, dès leur rentrée en primaire.

Concernant cette départementale n°114 qui permet de rejoindre l'autoroute et où le passage de véhicules est très fluide, je ne mets pas en cause le système de feux, il reste pour le moment le seul moyen de sécurité.

En attendant que de futurs projets voient le jour (reconfiguration du carrefour pour 99, pose de ralentisseurs et barrières de protection), ne pensez-vous pas qu'il serait souhaitable que nous soyons plus vigilants sur la sécurité de nos enfants et d'avoir à chaque sortie d'école un îlotier pour les aider

à traverser, voire un autre système de sécurité plus renforcé.

Nous sommes conscients qu'un enfant peut traverser à tout moment malgré le feu rouge et que les automobilistes vont de plus en plus vite. Ces îlotiers seraient les bienvenus.

Il y a cinq ans, les parents de la résidence Pont-Blanc ont fait une pétition à la suite d'un accident où un jeune enfant avait trouvé la mort. A ce jour, malgré cette pétition et ces courriers, rien n'a été réalisé et aucune proposition concrète adoptée.

Cinq ans après, je pose la question à tous les responsables qui cherchent à améliorer le bien-être des citoyens et des citoyennes... Est-ce que la vie d'un enfant ne doit pas être une priorité et nous pousser à réagir avant que d'autres drames n'arrivent ?

Yasmina C...

Ce courrier, reçu en dernière minute, a été transmis à la municipalité et aux services concernés.

● Vous avez une remarque, un avis, une proposition... Ecrivez à *Aubermensuel* 7, rue Achille Domart 93308 Aubervilliers Cedex Tél. : 01.48.39.51.93

Alber TV

Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

● COMMENT ÇA SE FAIT ?

Pont de Stains

Suite à un accident qui a eu lieu au mois d'août, la barrière du pont a été endommagée. Comment se fait-il qu'elle ne soit pas réparée ?



M. Rausser

Conducteur de travaux à la Direction départementale de l'Équipement



Cet accident n'était pas prévisible. Les travaux de réparation ont été budgétés sur

l'année 1998, puisque les budgets sont prévus d'une année sur l'autre. C'est ce décalage qui fait que les réparations n'ont pas pu être faites immédiatement. Le pont est sur une route nationale, c'est le budget de l'État qui intervient. Sachant que les budgets sont établis en janvier et en février, les réparations ont été programmées pour mars 1998. La dépense s'élève à 300 000 F pour la partie accidentée. La barrière de l'autre bord constitue une seconde tranche de travaux d'un montant identique. Elle sera également remplacée dans la foulée pour harmoniser l'ensemble.

● LA BOÎTE À IDÉES



La circulation avenue

Victo Hugo J'habite avenue Victor Hugo et

je trouve qu'il y a énormément de véhicules et de camions que l'on pourrait inciter à utiliser les autoroutes et voies de contournements disponibles. Je suis tout à fait pour la desserte locale des camions, mais si c'est uniquement pour traverser la commune ; ça n'a aucun intérêt. D'autant plus que l'avenue est tout droite et que cela incite à faire de la vitesse. C'est pas très bon pour la sécurité.

Corbeilles à papiers



Je voudrais plus de corbeilles à papiers. Il y a des gens qui mettent automatiquement les papiers par terre, mais il y en a aussi qui voudraient bien les mettre dans les corbeilles. Et je trouve qu'il n'y en a pas assez. C'est une chose qui est absolument nécessaire.

Le Corbusier



J'aimerais bien que mon lycée soit refait parce que c'est un vrai désastre.

Par exemple, les rideaux : ce ne sont plus des rideaux, ils sont découpés en lambeaux, il y a des taches dessus. C'est sale ! On n'a même pas de chauffage. L'hiver, on écrit avec nos mouffles, avec nos manteaux, nos écharpes. Ça fait maintenant huit ans que l'on demande à être classé en zone sensible et huit ans que l'on est recalé. On a fait des manifestations pour cela, mais rien ne bouge.

Espaces verts



Moi j'aimerais qu'il y ait davantage d'espaces verts, aussi bien dans les cités qu'au centre-ville, au Landy, rue Henri Barbusse ou n'importe où. Un peu plus d'espaces verts pour respirer.

A l'affiche

● RENCONTRES SUR LE BRÉSIL

Dans le cadre de Mégapoles, Petite planète, deux rendez-vous à retenir : **Exposition Sebastiao Salgado** La Terra Brésilienne racontée par un grand photographe. **Jusqu'au 11 avril** Laboratoires d'Aubervilliers 41, rue Lécuyer. Tél. : 01.48.33.88.24 **Rencontre avec Praline Gay-Para** pour des contes inspirés des légendes méditerranéennes, sud-américaines... **Mercredi 8 avril à 14 h** Bibliothèque Paul Eluard 30, rue Gaëtan Lamy. Tél. : 01.48.34.87.21

● EXPOSITIONS

Christian Sabas Rétrospective du travail mené avec des pensionnaires de l'hôpital psychiatrique de Maison Blanche dans l'atelier de Christian Sabas, infirmier et peintre. **Du 7 avril au 3 mai** Galerie Angi-Arto 9, rue de la Maladrerie. Tél. : 01.48.34.85.07

La Guerre de 14-18

La classe de CM2 de l'école Robespierre se penche sur la Première Guerre mondiale. Entrée libre **Jusqu'au 9 avril de 9 h à 11 h et de 13 h 30 à 18 h sauf le jeudi matin** Centre Solomon 5, rue Schaeffer.

Dominique Objois

Un peintre passionné de nature et de paysages. **Jusqu'au 30 avril** Banque Parisienne de Crédit 21, av. de la République. Tél. : 01.48.33.50.55

● THÉÂTRE

Quatre schizophrènes à la recherche d'un pays dont l'existence est contestée d'Armand Gatti. Une dénonciation des dictatures à travers le massacre des Indiens du Guatemala dans les années 70. Participation : 30 F (réserv. obligatoire) **Du 22 au 26 avril** Laboratoires d'Aubervilliers 41, rue Lécuyer. Tél. : 01.48.33.88.24

● ARTS PLASTIQUES

Séance de modèle vivant Dernière séance du cycle organisé par le Capa. Avec le concours du peintre Jean-Jacques Ostier. Participation : 120 F (inscription dès maintenant) **Samedi 16 mai de 14 h 30 à 17 h 30** Centre Camille Claudel 27, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.48.34.41.66

● CONCERTS

Accordéon L'accordéon-club d'Aubervilliers vous invite à fêter son 26^e anniversaire. Entrée libre **Dimanche 5 avril à 15 h** Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.48.39.51.16 (de 16 h à 19 h)

Christian Escoudé Trio

Un récital qui s'inscrit dans le prolongement d'Aubervilliers, ville des musiques du monde, organisé par l'Office municipal de la jeunesse. Entrée : 50 F **Dimanche 26 avril à 18 h** Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin. Réservations au 01.48.33.87.80

● SPECTACLE

Compte à rebours Une chorégraphie de la Compagnie Cocktail invitée par le club Indans'Cité. Entrée : 50 F (40 F aux - de 18 ans) **Vendredi 10 et samedi 11 avril à 20 h 30** Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.48.36.45.90

LECTURE ● Ils n'ont pas manqué la troisième édition de Conte et raconte

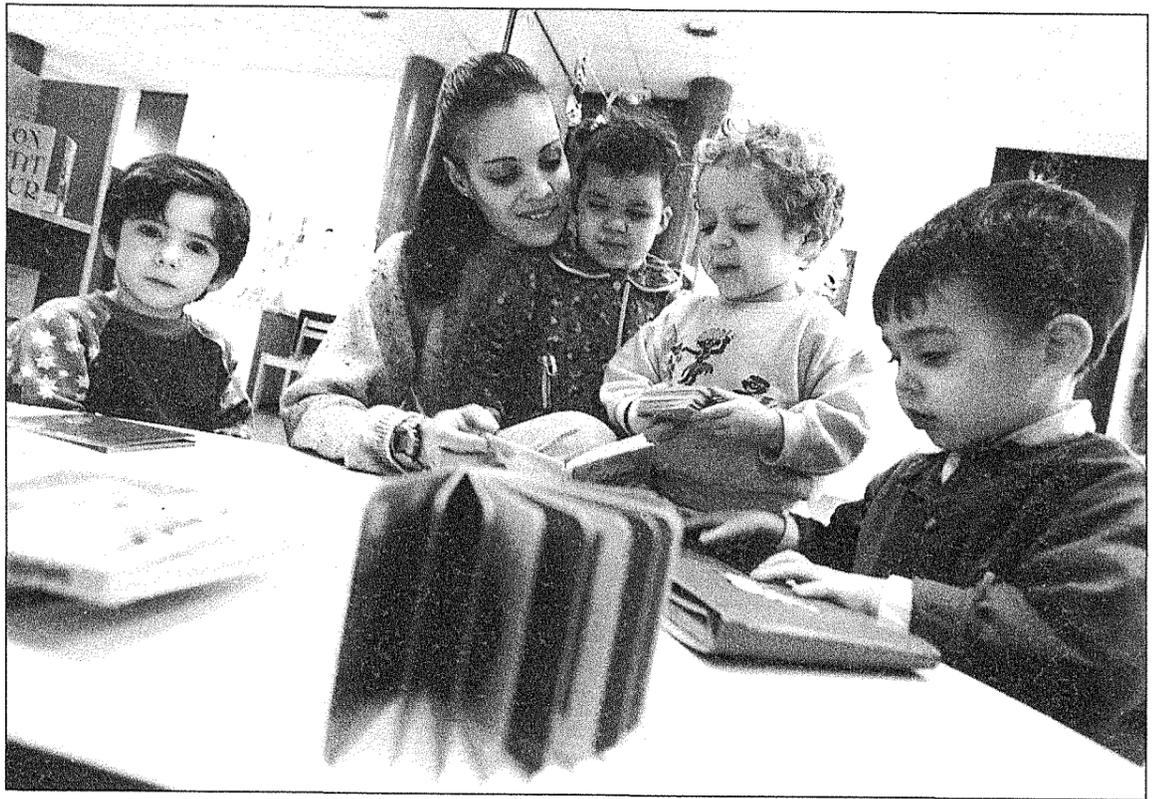
Les tout-petits à la rencontre des livres

Les rencontres de Conte et raconte ont séduit petits et grands. Comme pour les précédentes éditions, il s'agissait de proposer une découverte de l'univers des livres pour bouts d'choux de 20 mois à 4 ans.

Du 16 au 21 mars, la Maisonnée, où se déroulait l'opération, a vu défiler les enfants des haltes-jeux et crèches municipales, des PMI. Trois crèches départementales ainsi qu'une classe de la maternelle Stendhal ont aussi proposé cette grande sortie découverte aux enfants.

L'initiative organisée par le service municipal de la Petite enfance et les bibliothèques jeunesse n'a pas seulement attiré les structures d'accueil des bambins. Elle a aussi séduit de nombreux parents désireux de venir, en famille, tourner les pages. Responsable de l'accueil à la Maisonnée, Lydie Lecluze note que « cette année, l'ouverture le samedi après-midi a permis la venue d'un plus grand nombre de familles ». Devant ce succès, l'équipe de Conte et raconte songe, pour 1999, à ouvrir la Maisonnée toute la journée du samedi.

Patricia Follet



Les bibliothèques de la ville disposent d'ouvrages pour les tout-petits et leur prêt est gratuit.

● ART CONTEMPORAIN

Leçons de peinture

Aubervilliers, comme Blanc-Mesnil, Noisy-le-Sec, Saint-Ouen et Stains, accueille depuis deux ans un cycle de conférences sur l'art contemporain.

Un lundi par mois le public peut y assister gratuitement. Organisées par le Conseil général et l'association Connaissance de l'art contemporain, lancée en 1981 par Christian Pallatier un jeune historien d'art, ces rencontres cherchent à donner à tout un chacun des clés de lecture des œuvres, par la découverte de l'évolution des techniques, une meilleure connaissance des artistes et des mouvements qui ont marqué le siècle. « L'art a ses codes comme d'autres disciplines, explique Christian Pallatier, animateur de conférences avec Bernard Martin-Mourey. Avec des projections de diapositives commentées, à travers les discussions, nous essayons de donner aux gens les moyens de décrypter les œuvres et d'appréhender les courants des idées suivant leur chronologie. De faire

comprendre aussi que l'art a des critères de lecture différents suivant les époques. Ces conférences sont vraiment conçues pour être accessibles à tous ».

A Aubervilliers, elles attirent chaque fois vingt-cinq à trente personnes : des gens du quartier, des étudiants en art et même quelques retraités des foyers alentour, il y a les habitués et ceux qui ne viennent que pour une séance ou deux, attirés par le thème.

Au programme des prochaines soirées : l'art et la nature dans les années 70, l'art dans la rue et les dernières tendances depuis l'aube des années 90.

Bénédicte Philippe

● LES CONFÉRENCES

Les années 70 lundi 6 avril, 18 h 30
Des années 90 à nos jours... lundi 18 mai, 18 h 30
Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50. Entrée libre.

Les rendez-vous du CAF'OMJA

Samedi 4 avril à 20 h 30
O L'Afrique à l'affiche
Beny Bezy et le groupe Jembe Wassa
Ambiance soul music et dégustation de beignets.
Entrée : 20 F avec la carte Omja (30 F tarif normal)

Jeu 9 avril à 20 h 30
O Soirée littéraire
avec l'écrivain d'origine malgache Michelle Rakotoson et le poète congolais Alain Mabanckou.

Entrée libre
Vendredi 10 avril à 20 h 30
O Le Divan de Béchar
Récital de chants issus du sud algérien accompagnés d'instruments traditionnels.
Entrée : 20 F avec la carte OMJA (30 F, tarif normal)

Vendredi 24 avril à 20 h 30
O Big mō and the mau mau
Un reggae qui croise son chemin avec le raggamuffin, le jazz rock, le funk. Des textes en wolof, en anglais ou français...
Entrée : 20 F avec la carte OMJA (30 F, tarif normal)
125, rue des Cités
Tél. : 01.48.34.20.12



Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● **Jusqu'au 7 avril**
L'invitée de l'hiver
de Alan Rickman
Grande Bretagne - 1997 - VO
Samedi 4 à 20 h 30,
dimanche 5 à 17 h 30,
mardi 7 à 18 h 30

The boxer
de Jim Sheridan
USA - 1997 - VO
Samedi 4 à 18 h 30,
dimanche 5 à 15 h,
lundi 6 à 18 h 30,
mardi 7 à 20 h 30

Gandhi
de Richard Attenborough
GB-USA - 1982 - VO
Samedi 4 à 16 h 30

● **Du 8 au 14 avril**
Pour le pire et le meilleur
de James L. Brooks
USA - 1997 - VO
Vendredi 10 à 18 h,
samedi 11 à 18 h,
dimanche 12 à 17 h 30,
lundi 13 à 18 h 30,
mardi 14 à 20 h 30

Titanic
de James Cameron
USA - 1997
Mercredi 8 à 18 h 30,
jeudi 9 à 14 h 30,
vendredi 10 à 14 h 30 et

20 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 14 h, mardi 14 à 16 h 30

● **Du 15 au 21 avril**
L'homme est une femme comme les autres
de Jean-Jacques Zillbmann
France - 1998
Mercredi 15 à 18 h 30,
vendredi 17 à 14 h 30 et 18 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 21 h, lundi 20 à 20 h 30, mardi 21 à 18 h 30



Minuit dans le jardin du bien et du mal
de Clint Eastwood
USA - 1997 - VO
Mercredi 15 à 20 h 30,
vendredi 17 à 20 h 30,
samedi 18 à 14 h et 18 h 30, dimanche 19 à 17 h 30, mardi 21 à 20 h 30.

● **Du 22 avril au 5 mai**
Trop (peu) d'amour
de Jacques Doillon

Campus
de Buster Keaton

Mémoires d'immigrés
de Yamina Benguigui

Jackie Brown
de Quentin Tarantino

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

Le roi des masques
de Wu Tianming
Chine-Hong-Kong - 1995
Mercredi 8 à 14 h 30,
lundi 13 à 14 h 30,
mardi 14 à 14 h 30.

Contes
de Frederic Back
Canada - 1970-79
5 courts métrages d'animation
A partir de 3 ans
Mercredi 15 à 14 h 30,
dimanche 19 à 15 h

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et J. Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

Pour le pire et le meilleur
Jeudi 9 avril à 20 h 30

Minuit dans le jardin...
Jeudi 16 avril à 20 h 30

Trop (peu) d'amour
Jeudi 23 avril à 20 h 30

Jackie Brown
Jeudi 30 avril à 20 h 30

AVRIL AU THÉÂTRE DE LA COMMUNE

■ **Pète pas les plombs (stress)**
Spectacle pour huit danseuses, mise en scène par la chorégraphe Blanca Li.
Mardi 7 avril, à 20 h 30
Tarif spécial pour les habitants d'Aubervilliers : 50 F
Tarif normal : 130 F

■ **La Baraque, « Cantine musicale »**
Vin, soupe et musique avec la Volière Dromesko.
A partir du 23 avril, dans le square Stalingrad,
une demi-heure avant la nuit.
Participation : 60 F
Renseignements et réservations au 01.48.34.67.67

ÉTÉ 1998 ● Des séjours à la carte avec Aubervacances-Loisirs

Pensez aux vacances !

C'est le moment de penser à inscrire vos enfants dans les centres de vacances. L'association Aubervacances a mitonné pour petits et grands des séjours à la carte alléchants. Il y en aura pour tous les goûts.

Les 4-12 ans pourront découvrir les joies de la campagne à Saint-Germain de la Coudre dans l'Orne et à Bury dans l'Oise, les mordus de la grande bleue pourront se régaler à Saint-Hilaire en Vendée, à Arradon en Bretagne et à Sigean dans le sud, enfin les montagnards en herbe pourront crapahuter à Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie. Au menu, selon les destinations : vélo, natation, randonnées, poney, tennis, camping...

Pour les 13-17 ans, place à l'aventure ! Voici une petite idée des différentes activités : pour les sportifs il y aura des stages de voile sur catamaran à Arradon, du kayak et du rafting à Vars dans les Hautes-Alpes, de l'équitation en Auvergne et en Dordogne. Les voyageurs pourront s'évader au Québec, en Espagne ou en Italie. Les plus studieux pourront découvrir les séjours linguistiques en Angleterre, en Allemagne ou en Espagne et les fêrus de théâtre pourront jubiler au festival d'Avignon.

Une possibilité d'étaler vos règlements

Même si, comme dans d'autres communes, les difficultés financières de la ville sont bien réelles, les capacités d'accueil restent d'environ 400 places pour les 4-12 ans entre juillet et août et de 200 places pour les



Marc Gaubert

13-17 ans. Tous les tarifs sont calculés en fonction du quotient familial et un échéancier permet d'étaler vos règlements.

Afin de respecter l'épanouissement de chaque enfant, les groupes sont composés de petits effectifs, 25 à 30 bambins du même âge encadrés par quatre ou cinq animateurs pour les 4-12 ans, et 15 maximum pour les adolescents encadrés par deux animateurs.

Pas question de suivre le rythme harassant de l'année scolaire. Là, enfants et adolescents prendront le

temps de se réveiller tranquillement, de manger sans se presser, de rire, de jouer, de créer en toute liberté et en toute sécurité.

Tous les ingrédients sont réunis pour passer de bonnes vacances, alors parlez-en à vos enfants !

Frédérique Pelletier

● PLAQUETTE DES SÉJOURS 98

Se renseigner à Aubervacances, 5, rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20 postes 59.66, 59.67, 59.68.

NOUVEAU POUR LES FAMILLES

Aubervacances propose des séjours (par semaine) à Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie et depuis cette année à Arradon dans le Morbihan. Ce nouveau lieu, situé à 4 km de la mer dans une ancienne ferme rénovée, comprend des gîtes et 16 nouveaux appartements de 30 m², 42 m² et 50 m². Le coût est dégressif avec la longueur du séjour. Pour 1 semaine dans un 2 pièces de 30 m², il faut compter 1 300 F, pour 2 semaines 2 500 F...
Tél. : 01.48.39.51.20 poste 59.68.

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

Vends appartement standing 67 m², 2 chambres, salon, cuisine, S d B équipée, nombreux placards, balcon ensoleillé, parking, cave, porte blindée, immeuble récemment ravalé, antenne parabolique en cours, interphone et jardin privatif. Prix intéressant.
Tél. : 01.43.52.69.13 le soir ou au 01.44.77.60.60 (demandez M. Boudine).

Vends F2, 42 m² refait, centre-ville, milieu espaces verts, transports, faibles charges. Prix à débattre.
Tél. : 01.48.33.04.65 vers 18 h.

Vends pavillon 135 m², à La Courneuve, habitable sans travaux.
Au sous-sol : garage, salle de bains ; au rez-de-chaussée : cuisine, salle à manger, séjour, WC ; à l'étage : 3 chambres, douche. Grenier aménagé. Prix : 900 000 F.
Tél. : 01.48.35.11.82 (répondeur).

Vends 30 m² (raison départ étranger) rénové, aménagé, meublé, 47, rue Guyard Delalain. Prix : 300 000 F.
Tél. : 01.48.33.20.42

Locations

A louer à St Cyprien Plage (66), 30 km de l'Espagne, maison 2 pièces, mezzanine, 300 m de la plage et plan d'eau pour la pêche, kitchenette, TV, parking, commerces : libre juin et août à la quinzaine.
A louer à Royan Vaux S/Mer (17) à 400 m de la plage et du Casino de Royan, 2 pièces, kitchenette dans immeuble récent en R d C avec jardin privé, libre juin, juillet, août à la quinzaine.
Tél. : 06.08.70.73.35 et 01.48.86.40.71

A louer en Dordogne maison 3 pièces tout confort pour 6 personnes. Cour fermée. 18 km de Sarlat.
Juillet : 5 000 F le mois ; 2^e quinzaine d'août : 2 500 F. Tél. : 01.48.34.13.08

● DIVERS

Vends vêtements femme taille 36, chaussures 37 neufs.
Tél. : 01.48.33.04.65 vers 18 h.

Vends 4 chaises style Louis XVI cannées, merisier massif, parfait état, neuves : 4 100 F, vendues, 1 550 F les 4.
Tél. : 01.48.33.83.69

Fan de foot recherche à acheter ou échanger places de foot Mondial tous sites.
Tél. : 01.48.33.61.04 (la journée)

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS D'AVRIL

Judi 9 avril

Balade en Thiérache (02)

Visites du Familistère Godin à Guise, d'une ferme spécialisée dans la fabrication du Maroilles et du musée Matisse.

Prix : 146 F

Départ : club Croizat, 7 h 15 ; club Finck, 7 h 30 ; club Allende, 7 h 45

Renseignements à l'Office.

Judi 16 avril

A la découverte du vieux quartier Mouffetard

Visite guidée de la demeure du père Goriot, de l'ancien marché...

Prix : 35 F

Départ : 13 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Judi 23 avril

La guinguette au bord de l'eau

Visite des cryptes archéologiques de Jouarre (02). Déjeuner dansant.

Prix : 189 F

Départ : club Croizat, 9 h ; club Finck, 9 h 15 ; club Allende, 9 h 30

Renseignements à l'Office.

Judi 30 avril

La journée médiévale (Les Andelys)

Visites guidées de Château Gaillard, forteresse du XII^e siècle, et de l'abbaye de Mortemer.

Déjeuner au Manoir de Clairval.

Prix : 213 F

Départ : 8 h 30 de l'Office

Inscriptions les 6 et 7 avril.

● LES FETES

Samedi 25 avril

Fête du quartier Montfort

« Couleurs du monde ».

Renseignements au club Finck.

Samedi 6 juin

Carnaval de la Coupe du Monde

Renseignements à l'Office

pour y participer.

● CONSEIL D'ADMINISTRATION

Mercredi 29 avril

Les adhérents de l'Office des pré-

retraités et retraités sont conviés à

élire le nouveau conseil d'adminis-

tration. L'assemblée générale aura

lieu le 6 mai à l'espace Rencontres.

● CONFÉRENCE

Djibouti « Caravane de sel »

Mercredi 29 avril à 14 h 30.

Reportage audiovisuel animé par

William Fautré suivi d'un débat.

Prix : 35 F

Espace Renaudie,

10, rue Lopez et Jules Martin.

Inscriptions à l'Office dès le 14 avril.

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

A noter

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de garde

(samedi, dimanche et la nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

01.48.39.52.22 (23, 24)

Pharmacies de garde

Dimanche 5 avril, Flatters, 116, rue H.

Cochennec ; Vesselle, 27, bd Pasteur

à La Courneuve.

Dimanche 12 avril, Depin, 255, av. J.

Jaurès ; Maufus-Lebec, 109, av. V. Hugo.

Le 13, Khauv, 79, av. de la République ;

Mulleris, 7, rue Alexis Léonov à St Denis.

Le 19, Hong Tuan Ha, 1, place Verlaine

à La Courneuve ; Vidal-Duvernet, 146, av.

Jaurès à Pantin.

Le 26, Corbier-Foudoussi, 56, rue Gaëtan

Lamy ; Lambez-Azzoulay, 1, av. de la

République.

Vendredi 1^{er} mai, Lepage, 27, rue Charron ;

Serrero, 67-69, av. J. Jaurès.

Dimanche 3 mai, Tordjman, 52, rue Heur-

tault ; Vally, 35, rue Maurice Lachâtre

à La Courneuve.

● SOLIDARITÉ

Recherche de bénévoles

L'association française contre les myo-

pathes (AFM) recherche des bénévoles

pour la prochaine édition du Téléthon.

Tél. : 01.44.16.27.27

● INITIATIVES

Carnaval antillais

Le groupe Antilles Guyane (GAG) prépare

ses prochains Carnavals. L'association recherche des musiciens, costumiers, carnavaliers et organise plusieurs séances de répétition par semaine (chants, quadrille, gwo-ka...). Inscription, 2 allée Paul Eluard, tél. : 01.48.33.67.90.

Pêche à la ligne

L'association des Hotus d'Aubervilliers vous invite à un concours de pêche ouvert à tous sur le canal Saint-Denis le 19 avril.

Rassemblement à 12 h 30 quai du canal

(derrière le Stade de France).

Participation : 60 F (gratuit - de 16 ans).

Tél. : 01.64.27.45.88

Dîner anniversaire

L'association culturelle et sportive portugaise d'Aubervilliers organise, le samedi 25 avril, à partir de 19 h, à l'espace Rencontres, un dîner commémorant la Révolution des œillets. Ce repas convivial sera agrémenté d'un spectacle.

Rens. : ACSPA, 11, rue de La Courneuve,

93300 Aubervilliers.

Noces d'Or

La cérémonie des Noces d'Or et de Diamant aura lieu le 16 mai. Les couples qui auront cette année 50, 60 voire 70 ans de mariage peuvent se faire inscrire au centre communal d'action social (CCAS), 6 rue Charron. Se munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile.

Précisions au 01.48.39.53.00.

Musique

Les ateliers de musique assistée par ordinateur (MAO) de l'Omja déménagent à la maison de jeunes Jacques Brel, 46, bd F. Faure, tél. : 01.48.34.80.06. Ouverture les mercredi et samedi de 14 à 18 h.

Adhésion Omja obligatoire, participation de 10 francs la séance.

Service

NOUVELLE AIDE AUX VICTIMES

SOS victimes 93 est une nouvelle association, conventionnée par le ministère de la Justice, créée en 1997 pour remplacer l'Adav (Association d'aide aux victimes). Désormais animée par une équipe de professionnels du droit et de la psychologie, cette structure se situe au carrefour de différentes institutions : la justice, la police et le travail social. Son action concerne les personnes victimes de violences, d'agressions sexuelles, d'accident de la circulation, de vol ou d'escroquerie. Constatant le fréquent désarroi des victimes, des permanences d'information individuelle, subventionnées par la municipalité et organisées en collaboration avec son service prévention, sont assurées chaque semaine. Elles permettent d'apporter un soutien psychologique adapté. Dans certains cas, il pourra être ensuite relayé par d'autres structures spécialisées pour un suivi thérapeutique à long terme. Le deuxième aspect de ces permanences concerne la dimension juridique. Il s'agit d'informer et d'accompagner la personne, de l'aider à entreprendre des démarches auprès des services concernés qui peuvent être des avocats, des magistrats, des notaires, des huissiers...

● SOS VICTIMES 93

Permanence les mardis de 9 h à 13 h au bâtiment administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.48.39.32.00
En cas d'urgence, téléphoner du lundi au vendredi de 9 h à 12 h au 01.48.50.01.45.

Vite dit

● CULTURE PHYSIQUE

Section cherche animateur

La section Culture physique du CMA recherche pour la saison prochaine un(e) animateur(trice) pour assurer cette activité. Contacter M. Genty au 01.48.34.79.86 ou M. et Mme Debruyne au 01.48.34.20.32.

● BOXE ANGLAISE

Un petit nouveau qui fait mal

Après s'être adjugé le grand prix des Ceintures de l'Île-de-France, Jean-François Fahrasmene, jeune talent de la section Boxe anglaise du CMA, s'est offert la Coupe de Paris organisée par le comité d'Île-de-France. Il en est à sa quatrième victoire depuis le début de saison pour quatre combats disputés dans la catégorie Welter. Ses entraîneurs, Kamel Moucer et Julien Clouin, peuvent être fiers de leur poulain.

L'affiche

● JUDO

Entraînement spécial



Le cercle pédagogique de judo traditionnel et le CMA judo invitent les ceintures noires et marrons à participer à un entraînement avec l'équipe japonaise de l'université de Kokushikan, championne du Japon 1998. Elle est composée de 12 compétiteurs et de 3 professeurs dont Maître Saito, 6^e Dan, champion olympique du Monde et du Japon. **Vendredi 10 avril de 19 h à 21 h au Dojo Michigami, 41, rue Lécuyer.**

● CENTRE NAUTIQUE

Horaires pendant les vacances

Le lundi de 13 h à 17 h 45 ; le mardi de 9 h 30 à 19 h 45 ; le mercredi de 9 h 30 à 17 h 45 et le petit bain de 9 h 30 à 17 h ; le jeudi de 9 h 30 à 20 h 45 ; le vendredi de 9 h 30 à 20 h 45 ; le samedi de 9 h à 17 h 45 et le petit bain de 11 h 30 à 17 h 45 ; le dimanche de 8 h 30 à 12 h 45.

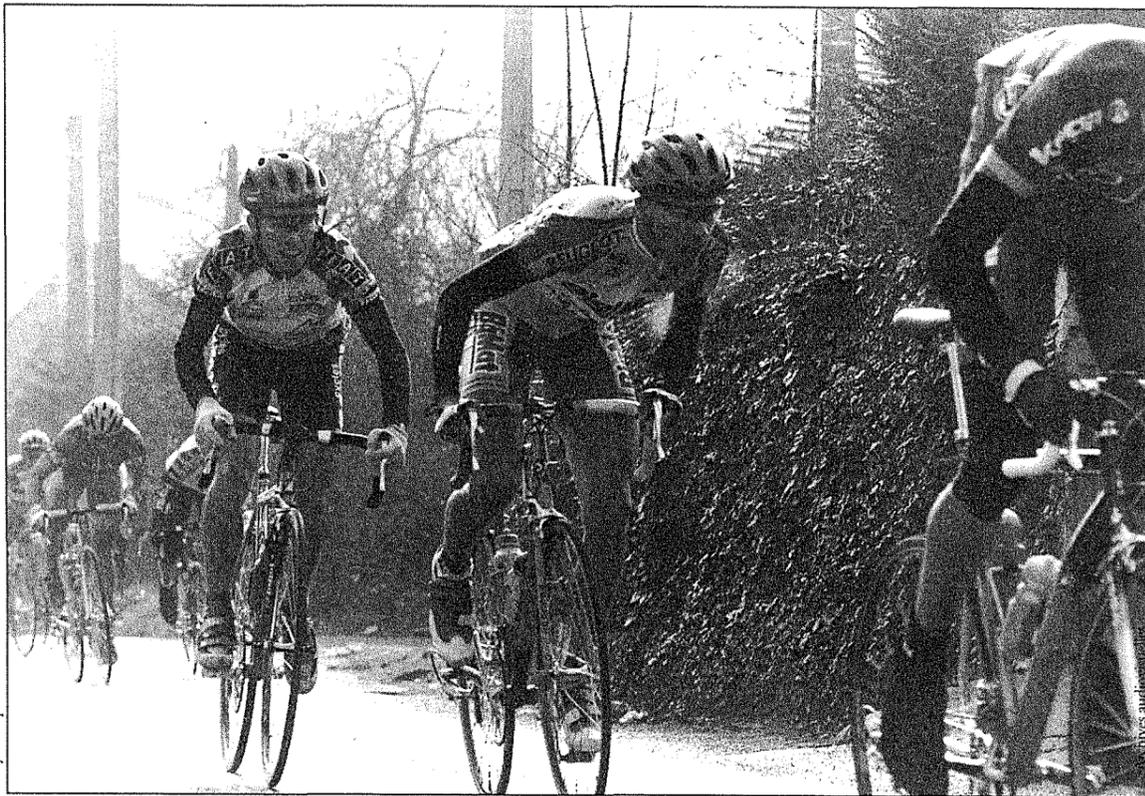
CYCLISME ● Ils sont treize à figurer dans l'équipe amateur Élite 2

La relève des P'tits gars d'Auber

Moins connue que l'équipe professionnelle BigMat Auber 93, mais tout aussi prometteuse, l'équipe amateur Élite 2 vise la division II.

Les pros s'intéressent à nous car nous sommes un peu comme leur réserve, explique le directeur sportif Stéphane Gaudry, ancien coureur du club. Deux de nos gars sont montés chez eux cette saison, Carlos Dacruz et Sébastien Hatton. A notre tour, pour étoffer l'équipe, nous nous intéressons aux jeunes espoirs encadrés par notre champion olympique Hervé Boussard. » Ainsi, lors de certaines courses, l'Élite 2 intègre quelques espoirs pour les tester. L'un deux, Damien Pommereau, spécialiste de la piste, 2^e du championnat de France 97, témoigne : « Cela me permet de me familiariser avec la route et de prendre de l'assurance. »

Mais les objectifs de l'équipe amateur ne se bornent pas à étoffer l'équipe des pros. « Cette saison nous voulons engranger un maximum de points pour accéder à la division 2 », annonce Stéphane Gaudry. Message reçu par ses gars. Dès février, le club enregistre deux victoires coup sur



coup, remportées par Christophe Berthier. Suivront l'exploit d'Alexandre Chouffe qu'une crevaillon, à deux kilomètres de l'arrivée, empêchera de monter sur le podium du Tour d'Émeraude. Un peu décevants dans le Paris-Troyes, où le champion de France espoir Loïc Lamouller ne décroche qu'une 8^e place, les P'tits gars du CMA n'ont pas dit leur dernier mot. Comme leurs collègues de l'équipe pro, ils ont bien l'intention de faire parler la poudre. Solidement encadrés par leur

nouveau capitaine de route, l'ancien professionnel Marek Lesniewski, vainqueur d'un Paris-Roubaix amateur, les P'tits gars de Stéphane Gaudry ne manquent ni de talent, ni d'atouts. « Nous sommes une pyramide dont le sommet est l'équipe professionnelle et la base notre école de cyclisme », aime à répéter les dirigeants du CM Aubervilliers. Tout le monde y a son rôle à jouer et nous ne négligeons personne... » C'est peut-être là que réside une partie du secret des P'tits gars d'Auber. Pous-

sins, espoirs, amateurs ou pros, ils ont tous une place dans le grand peloton d'Aubervilliers des amoureux de la petite reine.

Maria Domingues

● DERNIÈRE MINUTE

Leur capitaine de route, Marek Lesniewski, a été victime d'une chute. Bilan : une clavicule cassée. Loïc Lamouller a, lui, été heurté par une voiture au cours d'un entraînement. Heureusement pas de bobo.

VIET VO DAO ● Yasmina Mokdad, championne de France 1998

« J'aimais aussi jouer à la poupée »

Elle collectionne les titres et figure parmi les meilleures compétitrices d'arts martiaux, toutes catégories confondues. Adhérente depuis cinq ans de la section Qwan Ki Do du CMA, Yasmina Mokdad possède, d'après son professeur Serge Latour,

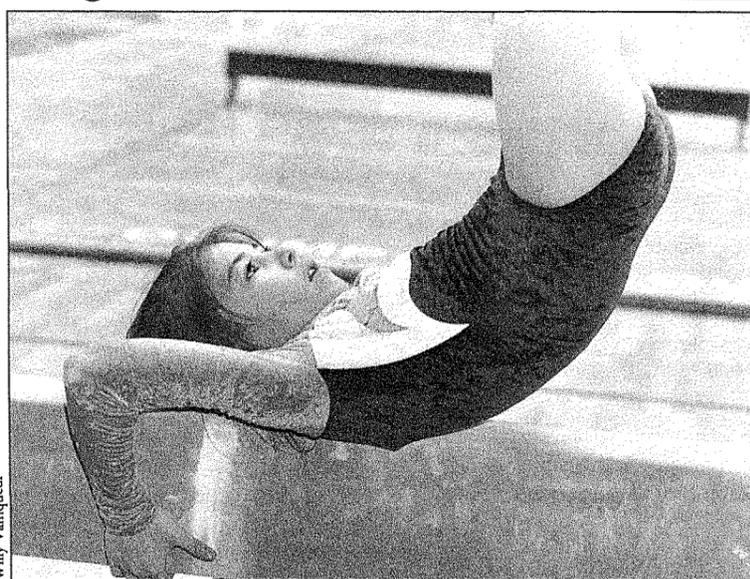
« des qualités exceptionnelles et une volonté farouche qui la placent régulièrement en finale des grandes compétitions ».

A première vue, elle diffère peu des jeunes filles de sa génération. Cheveux tirés sur la nuque, vêtue sobrement, sans fard ni chichi, elle est en termina-

le au lycée Henri Wallon. Plutôt bonne élève (elle avoue quelques faiblesses en maths), Yasmina souhaite devenir professeur d'éducation physique et s'y prépare sérieusement. Elle a aussi un rêve ambitieux qu'elle garde secret. Seule fille d'une famille de quatre enfants, elle a pris goût « à la bagarre pour rire » et reconnaît qu'à la maison les jeux étaient plutôt virils. « Mais j'aimais aussi jouer avec mes Barbies », se défend Yasmina qui n'apprécie pas d'être taxée de garçon manqué. « On peut être sportive et être féminine ». Très active mais plutôt nerveuse, elle a appris à dominer son trop plein d'énergie grâce à la discipline du Qwan Ki Do, un art martial qui prend ses racines au Vietnam. « Je n'imagine pas la vie sans faire du sport, explique Yasmina qui a également pratiqué l'escrime. « Cela rend à la fois fort dans sa tête et dans son corps et cela peut aussi éviter de faire des bêtises... J'en ai discuté avec un copain un peu voyou. Il m'a dit "heureusement que j'ai le sport, sinon"... »

Maria Domingues

Image



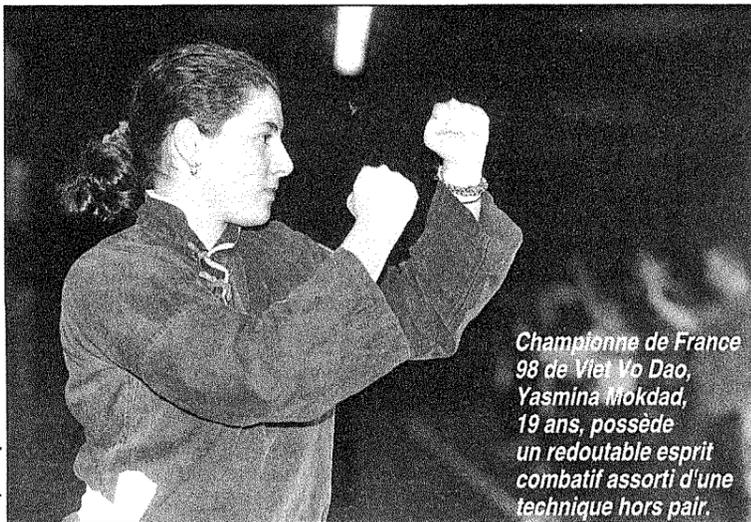
Gymnastique :

la 1^{re} Coupe de l'émulation FSGT pour les 6-12 ans

Placée sous le patronage de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT), la Coupe de l'émulation s'est déroulée le 21 mars dernier dans le gymnase Guy Moquet. « C'est la première compétition que l'on met en place pour les plus jeunes gymnastes », explique Arlette Margall, éducatrice sportive de la section gymnastique du CMA. S'il y a bien des médailles à gagner, comme chez les grands, tous les

participants – âgés de 6 à 12 ans – ont totalisé un minimum de 20 points nécessaires pour obtenir l'écusson en bronze de la FSGT. Une vingtaine de clubs du 93 et de la région s'étaient déplacés pour participer à cette « petite compétition sympa » qui a permis aux enfants de prendre contact avec l'univers plus discipliné mais aussi plus stimulant des concours.

M. D.

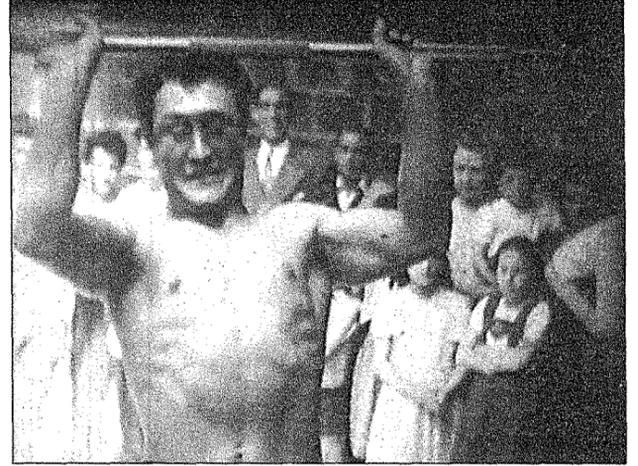
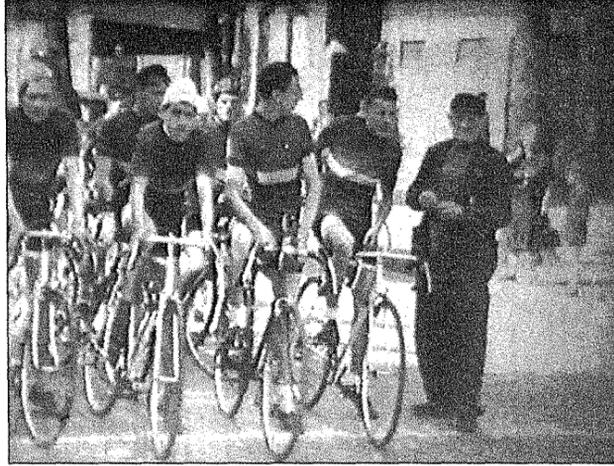


Championne de France 98 de Viet Vo Dao, Yasmina Mokdad, 19 ans, possède un redoutable esprit combatif assorti d'une technique hors pair.

ANNIVERSAIRE ● Le CMA de 1948 à 1998, 50 ans de sport pour tous

Que la fête continue !

Les créateurs du CMA voulaient en faire un grand club convivial où le plus grand nombre, petits et grands, pourrait pratiquer un sport. Cinquante ans plus tard, il faut leur rendre justice : ils ont réussi.



Archives audiovisuelles

Cinquante ans d'existence, plus de 6 000 adhérents inscrits dans 40 sections où l'on pratique plus de 30 disciplines sportives différentes. Ce sont là quelques chiffres qui résument à peine l'activité de l'unique association omnisports de la ville, le Club municipal d'Aubervilliers (CMA), créé en 1948 par une poignée d'hommes et de femmes. Bien entendu, ce bilan chiffré ne prend pas en compte les sommes de dévouement et de passions que les centaines de bénévoles ont dépensées sans compter pour le construire au fil du temps. Alors, pour eux et pour les futurs adhérents, un tel anniversaire se devait d'être fêté dignement et allègrement.

C'est la section course de fond qui ouvrira les festivités en organisant une belle course au cœur de la ville, la

Vivicitta, qui se déroulera le 5 avril. Suivront des démonstrations d'arts martiaux, de danse, une compétition de boxe française, des tournois d'échecs, de boules lyonnaises, de bridge, des portes ouvertes à la piscine où l'on pourra s'essayer aux plongeurs, s'initier au kayak ou faire un baptême de plongée... Et puis, comme chaque année au mois de mai, la section Judo présentera sa traditionnelle Coupe des samouraïs, une compétition devenue au fil des ans l'un des plus prestigieux rendez-vous des meilleurs judokas nationaux et internationaux. Auparavant, la section Football FSGT animera le stade Auguste Delaune en organisant le 20^e tournoi Roger Billaux, l'un des fondateurs du CMA, auquel participeront huit équipes parmi lesquelles on note la participation d'Hébron (Palestine), de Tartane (Martinique)

et d'Annaba (Algérie). Enfin, un grand concours populaire de pétanque est en gestation et se propose de réunir le 17 mai tous les amateurs, novices ou confirmés, sur le boulodrome du square Stalingrad. Mais la liste est loin d'être complète de tout ce que se met en place pour fêter les 50 ans du CMA.

Bien que soutenus depuis toujours par la municipalité, les principaux artisans de cet anniversaire restent les bénévoles. Sans eux, le CMA n'existerait pas. Pour ne rien manquer, il est conseillé d'établir un contact avec l'équipe permanente du CMA.

Maria Domingues

● CLUB MUNICIPAL D'AUBERVILLIERS
square Stalingrad.
Tél. : 01.48.33.94.72

Programme

5 avril : Course de fond La Vivicitta, départ à 10 h 30 de la place de la Mairie.

18 avril : Tournoi de bridge ouvert à tous les adhérents du CMA.

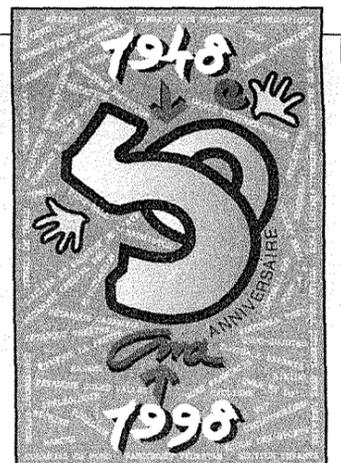
19 avril : Coupe Roger Billaux de boules lyonnaises, square Stalingrad. Quarts de finale de boxe anglaise du challenge du cinquantenaire au gymnase Guy Moquet.

25 avril : Demi-finale de boxe française honneur (senior). Tournoi d'échecs Lucien Romieux par équipe de 8 au Foyer des jeunes travailleurs, rue Edouard Poisson.

26 avril : Portes ouvertes à la piscine avec initiation et match de hockey sous-marin, baptême de plongée dans la fosse (à partir de 12 ans), rencontres de kayak polo, plongeurs, nage et chronométrage avec la section natation et match de

water-polo. Boxe anglaise : demi-finale du challenge du cinquantenaire.

3 mai : Démonstrations de gymnastique au Cosec Manouchian, 41, rue Lécuyer. Boxe anglaise : finale du challenge du cinquantenaire au gymnase Guy Moquet.

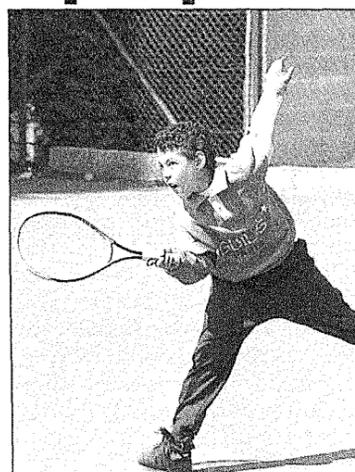


● Printemps tonus

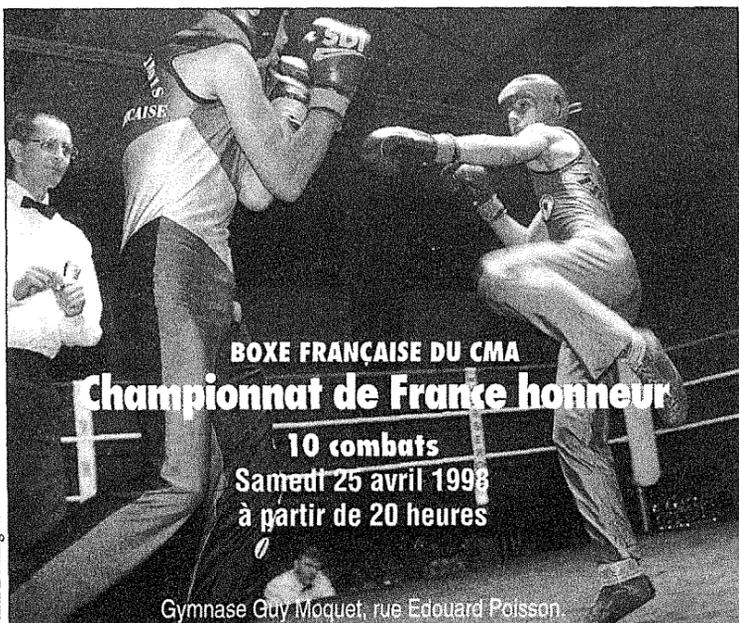
Vacances toniques pour les 10-18 ans

Du 10 au 22 avril 1998

Suivre une course des P'tits gars d'Auber, s'entraîner avec les footballeurs de l'équipe première du CMA, nager, boxer ou partir se balader en VTT au parc de La Courneuve... voici quelques aperçus du programme que propose le service municipal des Sports.



Pour se renseigner ou s'inscrire, l'équipe de Printemps Tonus accueille les jeunes et leurs parents, dès le jeudi 9 avril, de 18 h à 20 h, salle du rez-de-chaussée du CMA, square Stalingrad.
Tél. : 01.48.33.52.49
Une plaquette programme est disponible.
Tél. : 01.43.52.22.42



Maria Domingues

BOXE FRANÇAISE DU CMA
Championnat de France honneur

10 combats
Samedi 25 avril 1998
à partir de 20 heures

Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.



FOOTBALL ● Le championnat inter-entreprises est lancé

« Unis pour le plaisir de taper le ballon »

● EXPRESSION

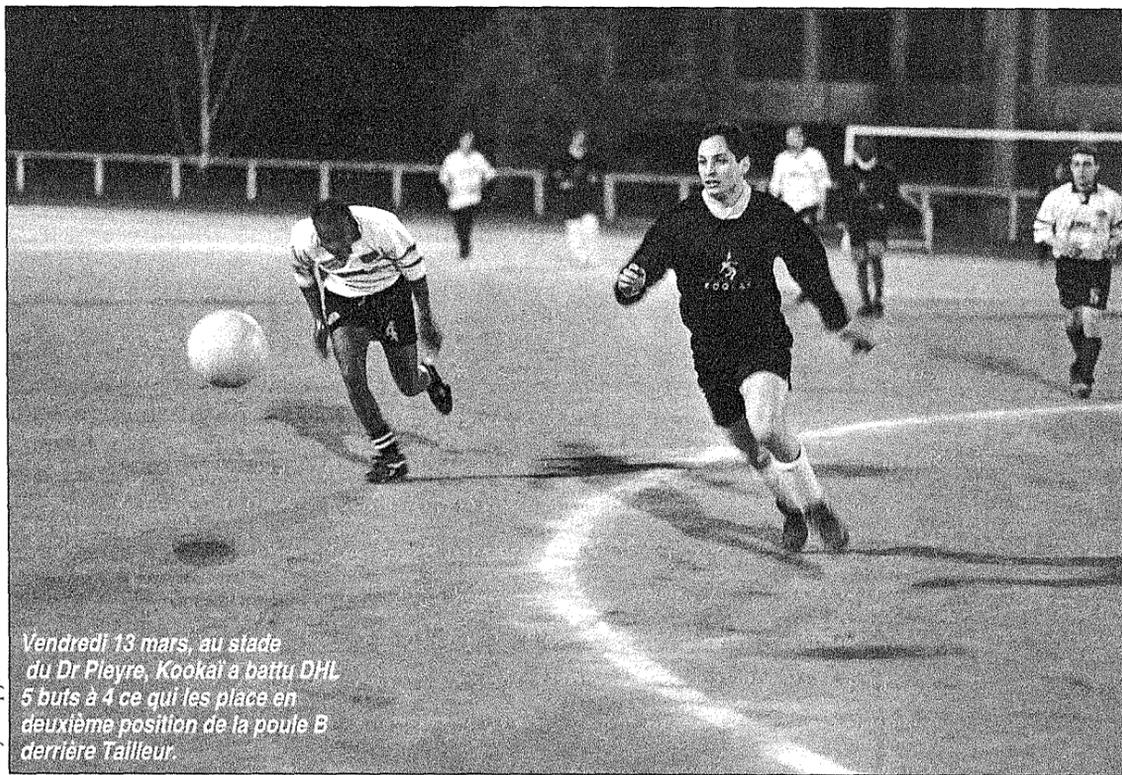
Impressions d'Auber

Dans le cadre de Transversales, des échanges ont lieu entre des élèves de Jean Moulin et ceux du Launceston Collège en Angleterre. Les petits Anglais sont récemment venus à Aubervilliers. Carte postale de leur professeur de français Maurice Larose.

« Dans l'autobus, je me suis trouvé parmi une population cosmopolite, ce qui éveilla en moi, Mauricien exilé dans un village anglais, une vague affinité. Le creuset de races diverses et le bouillon de cultures qui caractérisent l'île Maurice se retrouvent, en quelque sorte, à Aubervilliers. Cependant, ces grands immeubles qui se déroulaient rapidement sous mes yeux n'avaient rien de l'île Maurice !

Connaissant les problèmes de banlieues, je pensais voir une ville sans visage et une population frustrée. Quelle fut ma surprise en voyant le centre-ville avec sa mairie, son église et sa place ! On se croirait dans une petite ville de province.

Je garderai un bon souvenir de la gentillesse des habitants et du dynamisme des autorités locales. Les personnes que nous avons rencontrées ont une vision très positive de la ville et un enthousiasme sans pareil. »



Vendredi 13 mars, au stade du Dr Pleyre, Kookat a battu DHL 5 buts à 4 ce qui les place en deuxième position de la poule B derrière Tailleux.

Ils sont caristes, techniciens, volaillers ou machinistes à la RATP et ont en commun la fringale du ballon rond. Ils sont tous inscrits dans le championnat inter-entreprises organisé par le service municipal des Sports.

Lorsque le service municipal des Sports a lancé le premier championnat inter-entreprises, dans le cadre de la Coupe du Monde, 18 sociétés d'Aubervilliers (de plus de 20 salariés) ont répondu favorablement. Depuis un mois, tous les vendredis soir, leurs représentants s'affrontent sur le stade du Dr Pleyre. Les matchs sont très courts, deux fois vingt minutes. « Cela répond bien à nos impératifs,

explique Guy Laffetteur, commerçant sur les marchés d'Aubervilliers. On ne finit pas trop tard ce qui est bien pour nous qui nous levons très tôt pour aller à Rungis... et puis, avec deux matchs par mois, le rythme est peu contraignant, c'est bien d'y avoir pensé... » Ces soirs-là, les épouses, les enfants et les collègues n'hésitent pas à venir encourager leur équipe en donnant de la voix.

Conviviaux, les matchs n'en sont pas moins très disputés et relèvent d'un bon niveau. La plupart des engagés sont là pour gagner. Il faut dire que l'enjeu est de taille : la municipalité offrira à l'équipe gagnante des places pour assister à un match de la Coupe du Monde. Pourtant, d'après Pascal Batteux, commercial chez Point P, « ce n'est pas le plus important. On était déjà une équipe de collègues, unis par le même plaisir de taper le ballon, avec ou sans récompense on se serait tout de même inscrit... » Même affirmation du côté de chez Darty qui présente aussi une équipe. « L'initiative est intéressante car elle permet à des corps de métiers différents de se rencontrer, reconnaît Philippe Jaquet, l'un des responsables des techniciens. Cela cadre bien avec l'esprit compétition et rencontre de la Coupe du Monde. » Quelle que soit l'issue du tournoi, tous sont d'accord avec Guy Laffetteur qui espère bien que tout ne s'arrêtera pas avec la Coupe du Monde : « Le sport sert à réunir des gens de tous bords. Ce championnat c'est une idée vraiment sympa qu'il faut poursuivre... »

Maria Domingues

Vite dit

La Coupe approche. Les projets se précisent. Petits échos des dernières initiatives connues.

● EXPOSITION

En collaboration avec l'Education nationale, l'espace Solomon accueille du 27 avril au 15 mai une exposition retraçant le travail réalisé par des élèves d'Aubervilliers et de Saint-Denis avec ceux d'autres sites d'accueil de la Coupe du Monde.

● RÉFLEXION

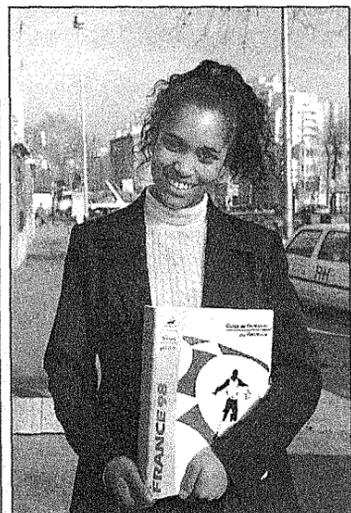
Autour du livre *Le ballon d'ord'* Yves Pinguilly, une classe du collège Gabriel Péri a conçu des fiches de lecture et de jeux visant à aider les enfants de cours moyen à réfléchir sur la pratique actuelle du football. Trois établissements élémentaires participent à cette opération : les écoles Joliot Curie, Condorcet et Notre-Dame-des-Vertus.

● DU CÔTÉ DE L'OMJA

Dans le cadre de l'opération Banlieues du Monde et sous la conduite de l'Office municipal de la jeunesse, Aubervilliers accueillera 3 délégations étrangères (Palestine, Russie, Allemagne). L'Omja organisera également des forums d'échanges, un tournoi de foot à 7 et plusieurs concerts des musiques du monde. Le premier aura lieu à la Villette le 5 juillet, les suivants : le 6 au Montfort, le 9 au Landy. Les autres quartiers ne seront pas oubliés. Grande finale le 12 juillet, place de la Mairie.

● PORTRAIT

Un sourire bénévole



Chez Catherine Mercien, le sourire accompagne presque toujours la parole. Sourire complice, sourire rigolard ou sourire timide. Ça dépend des moments. Des autres aussi... Toute en naturel, bien loin des sourires professionnels aux allures de grimaces, cette agréable habitude lui sera sûrement utile les soirs de grands matchs. Comme 1 400 autres bénévoles recrutés pour la Coupe du Monde, parmi lesquels figurent 25 jeunes Albertivillariens, Catherine accueil-

lera les spectateurs, les orientera, les placera.

Elève de première au lycée Le Corbusier, elle y a appris l'automne dernier que l'on cherchait des volontaires. Une occasion à ne pas manquer. Bien qu'elle ne soit pas fan de foot, vivre un tel événement lui semblait vraiment important. Surtout pour quelqu'un qui envisage de travailler un jour dans le domaine des relations publiques ou de la communication.

Être prête le jour J

18 ans juste, Catherine a eu plus de chance que son amie Alexia. Seuls les majeurs pouvaient postuler. Retenue, elle aura plusieurs journées de formation pour être prête le jour J. La première s'est déroulée en février. « L'ambiance était super sympa », s'enthousiasme-t-elle. Comme bénévole, elle a déjà eu droit à une place pour la grande soirée d'inauguration du stade. Catherine l'a donnée à son père. Supporter du PSG et amateur de beau jeu, Alain tient un café avec Suzette, son épouse. Entre cours et sorties avec les copines, Catherine leur donne de temps en temps un coup de main. Avec le sourire.

Frédéric Medeiros

Image



Marc Gaubert

Les jeunes du lycée professionnel Timbaud ont kidnappé l'équipe du Brésil

Peu enclins à l'écriture, une douzaine de jeunes du lycée professionnel Timbaud en première année de mécanique-auto ont pourtant imaginé et écrit un roman policier intitulé *Rapt foot*. Intrigués et séduits les organisateurs du 18^e Salon du Livre, qui s'est tenu à Versailles, les ont invités à témoigner de leur expérience devant d'autres jeunes et des professionnels. Le 25 mars dernier, ils y sont allés, accompagnés de leur professeur de français, de Charlie et Cesare, les deux écrivains qui les ont guidés à travers les difficultés de la langue française, et de

Marie Zaccarias, responsable de la maison de jeunes Jacques Brel où ils se réunissaient pour travailler. Cette aventure s'est réalisée à la suite de l'appel à projets liés à la Coupe du Monde et lancé par la municipalité l'année dernière. Déjà invités par la Ville à assister à l'inauguration du Stade de France, les futurs mécaniciens attendent maintenant la suprême récompense : être édités.

« Des contacts existent mais rien n'est encore ferme et définitif », explique Marie Zaccarias. La suite au prochain épisode.

M. D.

RENDEZ-VOUS ● Un grand carnaval à l'occasion du Mondial

Tout feu tout flamme

Il est prévu à travers la ville le 6 juin. D'ores et déjà, tout le monde s'active à sa préparation. Avant programme avec Antoine Larcher, membre de l'association Paname, l'un des organisateurs de ce rendez-vous qui associe la ville, des écoles et des associations.



Un extrait du spectacle de la Compagnie de la dernière minute, qui sera présenté le 6 juin à Aubervilliers.

● **Comment se prépare le carnaval ?**
Au cours de rencontres avec des représentants des écoles, des services municipaux et des associations associés au projet, nous avons mis au point une stratégie autour de deux axes. Un défilé, qui partira des ateliers municipaux, suivi d'un grand bal sur le parking de la piscine où les orchestres, les chars et tous les participants se placeraient en cercle autour d'un grand parquet pour la danse. Là, les gens feraient la fête pendant deux heures.

● **Vous êtes en fait coordinateur ?**
Oui complètement. Chacun de nos partenaires avait déjà son idée et ne voulait surtout pas d'un festival clefs en main. Aubervacances-Loisirs développe son projet « Avec la Coupe découvrons le Monde ». Certaines écoles travaillent sur le masque, sur les Indiens, etc. Il y a un centre maternel qui travaille sur la flore dans le monde. La Coupe du Monde regroupe le monde entier.
Pour une telle manifestation, il faut aussi des professionnels. Deux

ensembles musicaux confirmés encadreront le défilé, le groupe Paname tropical et la Compagnie de la dernière minute.
Au milieu, il y aura des formations locales de musique africaine ou antillaise, sans oublier l'accordéon club qui aura son char et le Métafort pour la musique futuriste. Il y aura surtout beaucoup d'enfants et, on espère, les parents et les amis des parents.
Propos recueillis par Michel Soudais

Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie



Pour Cocktails,
Réceptions,
Séminaires,
Galas, etc...

Capacité modulable
de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42

de Neuville

Chocolats Français

Dragées
Tout pour réussir votre cérémonie
Naissances - Baptêmes - Communions
Fiançailles - Mariage - Noces d'Or

Création de compositions à la demande
avec prêt de présentoir

DEVIS GRATUIT
Tél. : 01 48 33 16 70
2, rue Charron - 93300 Aubervilliers

AUBERVILLIERS

RALLYE PÉDESTRE-FOOT 98

Samedi 25 avril 1998

Départ à 14 heures, square Stalingrad

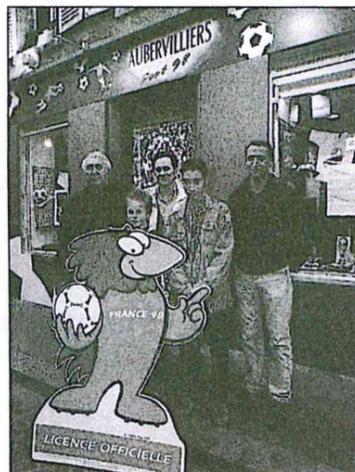
Dans le cadre des animations prévues autour de la Coupe du Monde, un rallye promenade vous invite à partir à la découverte d'Aubervilliers. Il ne s'agit pas d'une course, mais d'un jeu-concours par équipe de 4 à 8 personnes, avec 8 places pour la Coupe du Monde et de nombreux lots à gagner.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris au rallye foot 98
Nom
Prénom Age
Adresse
Nombre d'équipiers

Bulletin à retourner avant le mardi 21 avril à la direction Enfance-Jeunesse-Sports, 31, rue Bernard et Mazoyer, 93300 Aubervilliers, à la boutique foot, 4, rue Charron. Inscription gratuite.
Les mineurs doivent être accompagnés d'adultes. Précisions au 01.48.34.24.32

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Jean Mouric, Thomas Simonutti, Jean-Marc Jacquinet, Khaled Ouggar et Philippe Champigny, ont trouvé les bonnes réponses aux questions du mois dernier.

- 1/ La première édition de la Coupe du Monde de foot a eu lieu en 1930.
- 2/ Le meilleur buteur sur l'ensemble des Coupes du Monde est Gert Müller.
- 3/ Le nombre de buts inscrits sur l'ensemble des 15 éditions de la Coupe du Monde s'élève à 1584.

● Concours foot 1998

Chaque mois, 5 places à gagner

Répondez aux questions ci-dessous. Il y a 5 places à gagner pour assister à un match de la Coupe du Monde de foot, au Stade de France.

Question 1

Quel pays a remporté le Championnat d'Europe des Nations de football en 1968 ?

- Italie
France
URSS

Remplissez très lisiblement votre bulletin.

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Téléphone

Question 2

Quel pays a remporté la médaille d'or de football aux jeux Olympiques de 1920 ?

- Angleterre
Belgique
Danemark

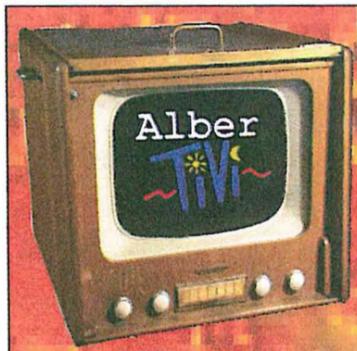
Question 3

Quel est le plus vieux club sportif d'Aubervilliers ?

- CMA
CSLG
COA

A retourner à Concours Foot 98, service des Relations publiques, Hôtel de Ville d'Aubervilliers, ou à déposer dans les urnes placées à cet effet dans le hall de la mairie et à la Boutique Coupe du Monde, 4, rue Charron. Date limite des réponses : avant le 20 de chaque mois (cachet de la poste faisant foi pour réponse par courrier).

Extrait du règlement : jeu concours gratuit sans obligation d'achat. Réservé aux seuls habitants d'Aubervilliers. Un seul bulletin réponse par famille et par mois. Tirage au sort des ex-aequo. Règlement déposé chez Maître Galop, huissier de justice à Aubervilliers.



Au sommaire du magazine vidéo n° 21



● Trier c'est recycler



● Un collège en chantier



● Les chars de la Coupe du Monde



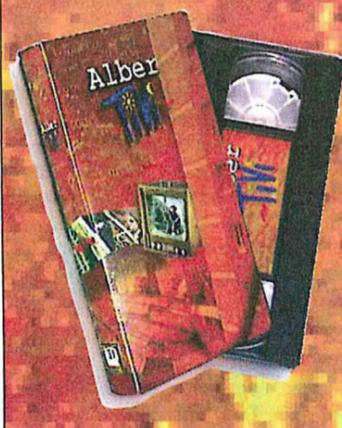
● La Cie Lyrico chante l'Espagne à Renaudie



● Sans oublier les agendas, la revue de presse, les micro-trottoirs, la boîte à idées et le carnet

● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...
Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

● Pour en savoir plus :
01.48.39.51.03
ou 01.48.39.51.93



Dix mille occasions, dix mille tentations, dans le réseau Renault Paris Ile-de-France.

17ème Marché de la Voiture d'Occasion

Du 2 au 6 Avril 1998

GARAGE NEUGEBAUER
40 et 45, bd Anatole-France
93300 Aubervilliers

SERVICE COMMERCIAL NEUF ET OCCASION
01 48 34 10 93
01 43 52 78 37

SERVICE APRES-VENTE
01 48 34 10 93

Magasin pièces de rechange ouvert le samedi matin

NOUVEAU : www.occasion.renault.fr

Le 17ème Marché de la Voiture d'Occasion, c'est une invitation à venir découvrir du 2 au 6 avril, dans le Réseau Renault Paris Ile-de-France, 10 000 occasions françaises et étrangères... Rien que pour le plaisir de succomber à 10 000 tentations. Rien que pour le plaisir de choisir et de réaliser autant un rêve qu'une bonne occasion : 10 000 voitures d'exception, garanties par Renault et financées sur place* vous attendent.

*Sous réserve d'acceptation du dossier de financement par la D.A.C. SA au capital de F 100 000 000. Siège social 14, av. du Pavé Neuf 93 100 Noisy-le-Grand Cedex. Siren 102 002 291 RCS Bobigny.

AUBER SECURITE ARTISAN

Près de la Clinique La Roseraie
28, RUE HENRI BARBUSSE - 93300 AUBERVILLIERS
01 48 34 44 44 - 01 48 39 04 97

- Changement de cylindres
- Pose de verrous
- Vitrage, double vitrage
- Fenêtres PVC, vitrerie
- Ouverture de coffres forts
- Ouverture de portes
- Réparations immédiates suite à un cambriolage
- Remplacement de serrures toutes marques
- Fermeture provisoire suite à une effraction
- Installation et dépannage de rideaux métalliques
- Installation de digicode et de gaches électriques
- Pose de freins de porte en glace

INSTALLATEUR AGRÉÉ

FICHET
BLINDAGE DE PORTES
reproduction toutes clés

24H/24 DEPANNAGE RAPIDE

REPRISE D'ACTIVITÉS PAR L'ANCIEN PROPRIÉTAIRE

P. TRUCHET

MAITRE
ROTISSSEUR
TRAITEUR

vous propose pour vos

- Baptêmes ● Mariages ●
- Communions ●

Buffet
de 40 Francs à 115 Francs
par personne.

Livraison gratuite sur la Seine Saint Denis

P. TRUCHET 15, rue Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 62 65 - Fax : 01 48 33 08 12

POMPES FUNEBRES - MARBRE **LE CHOIX FUNERAIRE** MARBRERIE - PREVOYANCE

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES

Notre métier ...

... C'est vous écouter et vous comprendre avant de vous conseiller.

Pour nous, un service funèbre consiste à rendre un hommage personnel et unique au défunt. Notre rôle est de vous aider à définir ce cérémonial unique et de le réaliser dignement, quelle que soit la dépense que vous soyez disposés à engager.

POMPES FUNEBRES SANTILLY

12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10 • 48, rue du Pont Blanc Tél. 01 43 52 01 47

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - POMMES FUNEBRES - MARBR

MARBRERIE - PREVOYANCE OBSEQUES